

Les père et mère honoreront...

Vol. V

EDMONTON, ALBERTA, CANADA — JANVIER, 1939

No. 8

La Survivance des Jeunes

Nouvelles

Il n'y a pas de nouvelles ce mois-ci.

* * *

Non, je me trompe — il y en a trop — et elles ne se résument pas.

* * *

Elle ne se résument pas parce qu'elles sont déjà trop brèves et trop diverses.

* * *

Ce numéro de "La Survivance des Jeunes" ne contient, en somme, que ces lettres.

* * *

Ca m'embêtait d'abord — je me demandais où j'allais mettre les nouvelles...

* * *

Ensuite, je me suis "desembêtée": Des lettres, est-ce que ce n'est pas des nouvelles ça? Y a-t-il de plus grande nouvelle que la lettre que je viens de recevoir? Pas pour moi, en tout cas. Quand je reçois des journaux et des lettres, je lis mes lettres d'abord.

* * *

Ce n'est pas tout. Si vous parcourez les lettres de ce numéro, vous allez y trouver quelque chose. Pour ma part, j'aurais cherché longtemps dans les livres et j'aurais creusé longtemps mon vieux cerveau avant de trouver quelque chose d'aussi beau, d'aussi prenant et de plus instructif que les beaux sentiments et la belle leçon d'histoire que j'ai trouvée dans cette correspondance. Dans son ensemble, elle est vraiment magnifique. Et je suis convaincu que si l'on s'imposait le devoir de faire lire ce numéro de "La Survivance des Jeunes" dans toutes nos écoles du Canada, depuis l'Ouest jusqu'à l'Est, on y donnerait, du coup, la meilleure leçon d'histoire qu'on y ait jamais donnée.

* * *

Dans le prochain numéro, nous allons publier de magnifiques travaux, écrits tout spécialement pour "La Survivance des Jeunes": un conte de notre "grande amie", Mme Lejeune; un bel article du professeur de la Lande; un conte, encore d'un nouveau collaborateur, M. Pierre Nicole. Vous allez voir que vous ne perdrez rien pour attendre.

* * *

Ne manquez pas de faire le "GRAND, GRAND, GRAND" concours de la page 12.

G. L.

Jessie, Jeanne et Eléonore Paul, triplex



Trois petites Canadiennes du, Fort Vermilion, Alberta, nées le 7 juin, 1932

Edmonton, Alta,
15 janvier, 1939

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Mes chers petits amis,

"La Survivance des Jeunes" prend une tournure très spéciale, ce mois-ci. Elle est faite presque entièrement de lettres. Lettres des jeunes, lettres de vieux; lettres de petits garçons, lettres de petites filles; lettres de papas, lettres de mamans; lettres de prêtres, lettres de religieuses; lettre d'un Evêque, lettre d'un Archevêque. Enfin, c'est toute une chanson. C'est la chanson des lettres quoi.

J'aime beaucoup la musique et le chant. Depuis longtemps déjà, je me proposais de faire d'un numéro de "La Survivance des Jeunes", une édition musicale. Ca y est.

Lisez-moi ce numéro. Et vous en donnerez de nouvelles à votre vieil ami qui vous aime...

d'amour... toujours,

Gérard LeMoine



EMERY DOYON,
Peace River, Alta.

Je vous présente mon ami, Bill Paterson, qui demeure ici voilà bientôt trois ans, et qui est devenu l'un des amis le plus sincère de tous les petits Canadiens.

Je demeure à Jossard, Alta, depuis huit ans, mais c'est ma première année de (langue) classe bilingue, ici, à la Mission de Saint-Augustin.

Dans les photos vous voyez notre aéroplane que nous avons construit, Bill et moi. La photo a été prise dans la cour de la Mission.

Consulat de France
à Vancouver, B.C.
le 10 janvier, 1939

Cher M. LeMoine,

J'ai le plaisir de vous envoyer sous ce pli, l'article désiré de mes jeunes amis d'Alberta. J'espère qu'ils le trouveront intéressant; pour le rédiger, j'ai fait appel à mes souvenirs d'enfance. Malheureusement l'article dépasse les limites fixées, mais il était impossible d'être plus bref, le sujet perdrait toute sa valeur s'il était écourté. Je vous serai donc très reconnaissant de vouloir bien le publier sous sa présente forme, en le faisant paraître si nécessaire, en deux ou plusieurs fois. J'espère d'autre part qu'il n'y a aucun inconvénient à faire connaître à nos jeunes lecteurs une page bien française de notre histoire coloniale, et que le sujet, tel qu'il est exposé, aura votre approbation.

Très heureux d'avoir pu vous être agréable par cette modeste collaboration, je vous prie d'agréer, M. LeMoine, mes respectueux hommages.

Fernand Gallat
Consul de France

(N.B. M. Gallat fait allusion à l'article que je lui avais demandé pour "La Survivance des Jeunes." Il a choisi comme sujet: "Pourquoi sommes-nous allés en Algérie." Cet article paraîtra dans le prochain numéro.

Gérard LeMoine

Le Plan LeMoine

Sous de décembre 1938

Edmonton, Alta.	
Juniorat St-Jean	2.20
Edmonton, Alta.	
Robitaille Alice	.10
Bruyère Solange	.10
Guenette Laurent	.10
Gaudet Hélène	.10
Kaknee, Alta.	
Goutier Suzanne	.36
St-Paul, Alta.	
Noel Mariette	.01
Noel Léon	.01
Noel Anna	.01
Carrier Chas.	.01
Carrier Roger	.01
Carrier Thérèse	.01
Carrier Marcel	.01

Une page de rédaction qui n'est pas banale

LISEZ



DENISE MANDIN,
Duck Lake, Sask.

Mlle Denise Mandin a été une étoile de première grandeur dans le firmament de l'école Stobart de Duck Lake, Sask.

Denise est née à Carlton, Sas., le 6 mars, 1920, du mariage de M. Gustave Mandin et de Marie-Louise Ripaud.

En septembre 1926, une fillette de six printemps entra à l'école Stobart qu'elle fréquenta régulièrement, sauf pendant un an de repos, jusqu'en juin, 1937.

Elle s'est toujours distinguée aux examens de l'A.C.F.A., ayant eu l'honneur d'être trois fois lauréate dans les grades 8, 10 et 12, et de tenir le second rang aux grades 6, 7 et 11.

Denise possède depuis le mois de juillet 1937 le certificat de 12e grade du Département d'Education de Régina. Elle est une élève du Conservatoire de Musique de Toronto et monte par degré vers les sommets.

Actuellement, elle aide la maman au foyer et charme ses loisirs en prenant des leçons de sténographie et de dactylographie chez les Religieuses de la Présentation, ses uniques institutrices.

Ne croyez pas pour un seul instant que j'étais à court de sujet, ce mois-ci, pour la page de rédaction de "La Survivance des Jeunes." Si vous pouviez parcourir mon courrier, vous sentiriez le besoin d'écrire.

Malgré cela, je ne ferai pas d'article de rédaction pour ce numéro. Je veux donner une chance aux autres.

Les jeunes, savez-vous, ne sont pas les seuls qui mécrivent. Ah, non!

J'ai devant moi des tas de lettres de personnes qui ont sans doute conservé leur jeunesse d'âme mais qui ont passé, depuis longtemps, l'âge de la jeunesse.

Or ces lettres sont ni plus ni moins que de superbes articles de rédaction, ce qui me fait croire réellement qu'il y a plus et bien souvent de meilleurs journalistes en dehors du journalisme qu'il y en a dans les journaux—naturellement, je ne fais pas exception de moi-même.

Lisez les lettres contenues dans cette page. Elles font la rédaction de ce numéro. Vous allez vous-même être surpris et je serais fort surpris moi-même si vous n'étiez pas édifés.

Je ne vous donnerai pas les noms de ces personnes. Le contenu de ces lettres suffira pour vous dire qu'au Canada il y a de grands coeurs et que "La Survivance des Jeunes" compte partout de grands amis qui l'encouragent dans sa lutte pour "conserver chez nos jeunes notre héritage catholique et français."

Gérard LeMoine

Doucet Victor	.01
Douce Cécile	.01
Doucet Marcelle	.01
Doucet Clémence	.01
Doucet Thérèse	.01
Blouin Eugène	.01
Ledoux Jacques	.01
Tessier M. Claire	.01
Tessier Lorraine	.01
Doucet Lucienne	.01
Sturgeon Falls, Ont.	
Desgroseillers Suzanne	.25
Vegreville, Alta.	
Nadeau Liliane	.10
Transcona, Man.	
Wolfe Maurice	.05
St-Tite, Co. Champlain, P. Q.	
Sanschagrin Jean Louis	.25
Daaquan, P. Q.	
Foley Lily	.25
Foley Françoise	.25
Salem, Mass.	
Caron René	.35
Rhéaume Ernest	.25
Simard Alphonse	.25
Deschênes Antoinette	.25
Leclerc Rita	.25
Girouxville, Alta.	
Sylvain Lucile	.15
Montréal, P. Q.	
Chabot Françoise	.25
Québec, P. Q.	
Livermois Geneviève	.25
Deschamps Jacqueline	.25
Chouinard Monique	.25
Lévis, P. Q.	
Bélanger Marie-Pierrette	.25
Montréal, P. Q.	
Tison Claude	.25
du Fault Lucille	.25
Calder (Edmonton), Alta.	
Ouellet Marguerite	.25
Picardville, Alta.	
Brault Jeanne	.09
Alban, Ont.	
Lacroix Madeleine	.25
Ste-Anne des Chênes, Man.	
Lagassé Jean	.09
Vimy, Alta.	
Turcotte Rita	.05
Morinville, Alta.	
Fortier Ulice	.12
Beaumont, Alta.	
Bérubé Romuald	.30
McLennan, Alta.	
Thibault Pauline	.25
Vonda, Sask.	
Denis Suzanne	.25
Peesane, Sask.	
Sénécal Thérèse	.10
Alfred, Ont.	
Campbell Aline	.10
Lac la Biche Mission, Alta.	
Lavoie Xavier	.10
St-Albert, Alta.	
Lavoie Marguerite	.06
Salem, Mass.	\$1.28
Dakin, Alta.	
Dakin Paul	.05
Crouzé Aline	.05
Grenier Emile	.06
St-Cléophas de Brandon, Co.	
Joliette, P. Q.	
Cloutier Rita	.25
Corriveau Annette	.25
Bruneau Roger	.25

Suite page 4 420



Médaille de l'Académie française décernée au "fondateur du Petit Jour"

LE PETIT JOUR

Je suis un soleil qui vous éclaire

Xe Année

Numéro 1

Conte Chinois

OUG'LUA

Par un beau matin de juin, alors que fatiguée des chaleurs torrides du village indigène, je me promenais sur les bords de l'étang Yu-Nin-Gão, je vis mon chien Sika dresser ostensiblement les oreilles et regarder avec inquiétude dans la direction de l'eau. Je suivis son geste et tendis l'oreille: j'ai appris maintes fois à mes dépens qu'il faut toujours se tenir sur ses gardes, dans ce pays de mystère. Je regardais donc alternativement mon chien et l'étang. Sur l'onde brusquement m'apparut, tout vêtu de vert et d'or, un étrange personnage que je regardais ahurie: sa robe flottait sur la surface calme de l'étang, sa peau était blanche comme du lait. Alors je me souvins des contes de ma nourrice; à n'en point douter, c'était à Oug'Lua, le génie du riz, que j'avais affaire.

Vous pensez que j'étais peu rassurée, cependant il fallait faire bonne contenance; qu'eût dit le génie s'il m'avait vu fuir à toutes jambes! Il eut sans doute accusé la race blanche de poltronnerie.

Alors, plongeant dans une superbe révérence, je lui exprimais ma joie de la voir (oh! cruelle et triste ironie et comme je l'eus volontiers voulu à cent pieds sous terre!) En personnage bien élevé et à ma grande stupéfaction, il ôta son chapeau, pointu comme celui de Merlin; en même temps une voix étrange, qui semblait venir du cœur même de la terre, une voix comme un bruit de cascade, résonnait dans le silence.

— Tu as deviné, ô jeune fille à la peau blanche! je suis Oug'Lua. J'aime les indigènes mes sujets, ils me soignent bien avant de me cueillir; moi qui suis le génie, j'obéis à la main de l'homme. Grâce à moi il devient grand et fort. Je souffre sans me plaindre. De ma paille l'homme s'abrite de la pluie, du vent, du froid, du soleil aussi. Je chante, sous le pillon qui me broie, presque aussi fort que les plus jolies filles de mon pays. Je suis le monsieur tout habillé de vert, ma chair est blanche et mon chapeau est orné de clochettes, je donne ma vie pour l'Annamite.

Voilà ce que m'a dit Oug'Lua par un beau matin de juin. Souvent je reviens me promener sur les bords de l'étang Yu-Nin-Gão, je cherche en vain sur l'onde pure et transparente l'habit vert et or de mon ami, j'aperçois des milliers de chapeaux à clochettes, mais lequel est celui d'Oug'Lua?

Cependant, lorsqu'un grand frisson, le matin, parcourt l'étang, que les nymphes et les bambous inclinent leurs têtes fleuries, que tout se tait et que le soleil monte lentement à l'horizon, le matin à l'aurore, je sais bien que c'est Oug'Lua qui passe; alors, je m'incline devant le génie du riz, je sens sur mon front son souffle parfumé et j'entends des vallées, des plaines, des rizières monter du peuple vers celui qui est leur vie, qui souffre en silence pour leur bonheur à tous, l'hymne d'amour et de reconnaissance.

Josette WOLNY



PARIS, France, 22 décembre 1938.
Merci de votre souvenir, mon jeune ami; j'ai bien regretté d'être à la campagne lors de votre venue dans le vieux pays. Ces Irlandais, sous prétexte qu'ils sont catholiques, cherchent à vous piper des voix canadiennes-françaises. Il ne faut pas s'y laisser prendre. Voilà M. Roy qui nous quitte; je ne sais s'il retournera à Edmonton, où il a habité longtemps. Luttons pour l'égalité des droits dans l'Alberta et croyez à mon meilleur souvenir.

— F. D'ESPERY
(FRANCHET D'ESPERY, maréchal de France)

SUCHOW, Chine, 28 novembre 1938.
Bien cher ami, ... J'avoue m'être demandé comment un historien de treize ans pouvait-il oser un livre historique sur Napoléon, alors que l'histoire telle qu'on la veut aujourd'hui, objective, critique, revécue, est un genre si difficile

NOS MORTS

par Jean-Baptiste Boulanger

Les morts gouvernent les vivants.

Auguste Comte

Le cimetière dort. Velouté de neige, il s'élargit dans une éblouissante pâleur inviolée. Des arbres austères gardent les tombeaux, mêlant sous une lune cassée leurs ombres folles. Le ciel de soie et d'or se raye vaguement de clartés laiteuses, quelques lumières étincellent entre les branches, les échos de la ville baissent comme un glas lointain.

La terre s'est tue pour écouter ses morts. Et dans la pieuse monotonie de la paix nocturne, les tombes, pauvres et hautaines, — elles dressent une croix d'apothéose infinie — parlent aux vivants.

Et les morts disaient:

— Nous sommes la vie, puisque nous la donnons. C'est notre vie, puisée de nos pères, qui gonfle votre jeunesse d'espoir, qui chante le bonheur; c'est nous qui vivons en vous. Et c'est notre âme que vous portez, la possession de la patrie.

Nous reions la terre et le ciel, qui nourrissent votre substance humaine et divine. Nos corps fécondent le sol sanctifié qui vous engendra; et les cimetières deviennent des paradis charnels où l'homme recouvre sa justification et son salut. Nous sommes la vie, parce que nous la maintenons.

Et nous la perpétuons. Nous en demeurons le gage, ainsi que la flamboyante agonie du soleil assure la résurrection d'une prochaine splendeur. Nous vous dépassons par la mort; notre présence immatérielle fixe votre destinée.

Et le vent apportait la prière du peuple agenouillé à ses autels:

— O morts vénérés, martyrs de notre pays, que votre sacrifice garde et continue, nous accomplirons votre volonté. Vous renaîtrez chez nos fils afin que nous ne mourrions pas, car vous êtes la première vie et votre vie vivifie.

Une voix ferme répondit:

— Je suis le témoignage des soldats. A Carillon, à Châteauguay, à Vimy, ils vous défendirent; et ils vous défendront tant que les générations promises par leur gloire s'enivreront de leur sanglante vertu. Leur armée veille aux postes conquis. Et sur la route pétrée de leurs cadavres, vous marchez vers l'avenir.

— Je suis la voix des poètes de votre survivance, des paysans. Comme, à chaque retour de la sève, certains de l'abondante gratitude du travail, ils sèmaient le blé futur: ils recueillirent l'héritage des champs français, et leur foi l'a transmis, plus riche et plus sacré. Leur patient sacerdoce vous a livré la plaine et la forêt. De leur beauté veuve, la terre est triste le soir et l'appelle dans son âpre nostalgie.

La voix funèbre cessa; il en sortit alors une autre, qui venait de pleurer, celle des mères:

— La mère vit toujours. Je suis la voix qui conseille et relève; je ne sais que pardonner, parce que les mères ne savent que souffrir. Leur cœur vous a tous étreints, tendre creuset de la patrie, qui en réalise l'unité et l'âme en vivant amour. Elles vous sourient à l'épreuve et à la victoire.

Et l'hymne sépulcral reprenait:

— Nous sommes la vie, car nous sommes le souvenir, la certitude et l'immortalité.

et qui suppose, pour ainsi dire, une culture universelle. A ma grande confusion, ou mieux, à ma grande joie, je dois avouer maintenant que mon appréciation et mes sentiments, lecture faite, ont dépassé de beaucoup mes prévisions. Le témoignage d'un homme prévenu,

mais dont les préventions ont dû s'évanouir devant la vérité, n'en aura que plus de valeur et marquera davantage le mérite de l'auteur et la justesse des critiques favorables qui ont été faites de son ouvrage. Je prends là occasion de souhaiter qu'un très grand nombre de

En réponse à des désirs exprimés et en anticipation d'autres, voici les adresses de ses jeunes et brillants rédacteurs de France et de l'Est canadien, pour les lecteurs du Petit Jour qui les voudraient connaître plus intimement:

Mademoiselle Josette Wolny, 53, boulevard Jean Jaurès, Boulogne-Billancourt (Seine), France.
Monsieur Guy Beaulne, 676, avenue King Edward, Ottawa (Ontario), Canada.
— La Direction, Edifice Boulanger, Edmonton, Alberta

L'An Nouveau

Le monde entier n'est qu'un théâtre, Hommes et femmes, tous n'y sont que des acteurs. William Shakespeare

Les feux s'allument; le rideau se lève sur une nouvelle année.

La foule des humains groupés dans le vaste amphithéâtre du monde attend avec impatience l'arrivée des acteurs. On mettrait à l'affiche pour aujourd'hui: L'An nouveau... Les fermes sont montées et chaque oeil voit un décor qui ne lui est pas inconnu.

L'orchestre chante et dans la musique troublante on sent un rythme entraînant: une expression de joie et de jeunesse. Soudain la plainte des violons devient plus aiguë et se mêle au rire clair de la flûte. La clarinette lance ses notes mélancoliques et un souffle d'amour flotte dans l'air. Le saxophone empreint de tristesse rend la salle silencieuse. Le tambour bat, détonne et rugit: les personnages entrent en scène.

Qu'allons-nous voir! Quelle est l'intrigue?... Les premiers groupes évoluent avec grâce. Soudain, un cri de stupefaction sort de la masse humaine. C'est la même pièce qu'on représente! Le drame n'est pas inconnu! Cette comédie, on l'a déjà vue!

Pauvres humains, la pièce qu'on met en scène c'est la vie de chaque jour. A chaque heure, à chaque minute l'univers la vit sans s'en rendre compte. Les acteurs sont l'Eglise, l'Etat et l'humanité souffrante, priante, glorieuse.

Chaque spectateur regarde avec avidité. On ne se souvient plus des événements. Qu'advient-il?

Tout à coup, à l'avant-scène, un jeune enfant paraît souriant. Les feux se jouent sur l'ivoire des dents. Les yeux étincellent de joie...

Bientôt l'enfant se transforme en homme mûr. Ses mouvements sont secs, retenus et fiers. Les traits se creusent. L'oeil est plus terne.

Puis, la vieillisse apparaît courbée, sage, nerveuse et traînant le pied. Son regard doux exprime la force d'âme et l'expectation d'un avenir meilleur. Aucune transformation ne suit. Lentement, le corps s'affaisse sur les jambes qui tremblotent, et choit sur un grand cadre noir et froid.

La musique pleure, les gorges sont oppressées, l'air est pesant, les feux baissent. Le corps lentement s'élève sur le grand cadre noir et de la poussière qu'il laisse se reconstitue un jeune enfant qui sourit...

Le rideau est tombé lentement sur L'An nouveau.

Guy BEAULNE

jeunes gens, dans notre cher Canada, se sentent inclinés vers les études sérieuses, n'ayant peur par suite, ni des longues formations, ni des longues lectures, ni des fastidieuses recherches de documents, ni enfin de tout ce qui est nécessaire pour produire quelque chose d'original, de solide, de marque. Quelle loi ou fatalité exclurait nos Canadiens de cette participation aux oeuvres littéraires, historiques ou autres, pourvu qu'ils veuillent se donner la peine de forcer un peu leur talent et d'entretenir une modeste confiance en eux-mêmes!... —D. GARIEPY, s.j.

ST-SAUVEUR DES MONTS, Québec, 21 décembre 1938. Au directeur-fondateur du Petit Jour, à ceux qui là-bas travaillent pour notre race et notre religion dans l'admirable Survivance des Jeunes que je reçois fidèlement et lis avec fierté; à ceux que j'ai connus trop tard mais estimés aussitôt; un frère de l'Est envoie ses meilleurs vœux d'heureux Noël et de sainte année 1939. Que Dieu bénisse et garde notre peuple que j'ai vu trop humble et trop silencieux dans l'Ouest immense. Qu'il protège, dans la justice, la charité, l'équité et la droiture le noble effort, surtout des jeunes, qui n'ont ni honte ni peur d'être Canadiens français catholiques... Que nous soyons tous, Dieu aidant, fidèles et apôtres, convaincus et fiers, enfants d'un grand passé et fils d'un présent qui ne veut pas mourir. Et tout cela sans publicité, pour vous dire que je me souviens.

—A. M.

FALHER, Alta, 24 décembre 1938. C'est au nom de tous les Avant-Gardistes de Falher que je viens vous saluer aujourd'hui et vous offrir nos meilleurs souhaits de bonne, heureuse et sainte année. Nous vous souhaitons également bien du succès dans toutes vos entreprises. Nous sommes confiants que vous continuerez comme par le passé, votre zèle et votre dévouement à la noble cause que nous avons tous à cœur: la conservation de notre foi et de notre belle langue française dans l'Ouest canadien. Vous pouvez croire que nous continuerons notre travail d'action catholique et de patriotisme. Avec les meilleurs souhaits de tous les Avant-Gardistes de Falher, le président général: —Jean-Paul BUGEAUD

La Survivance des Jeunes

Directeur-Gérant: GERARD LEMOYNE

ABONNEMENT: 25c par année

Notre Page de Rédaction

ARCHEVECHE DE MONCTON,
MONCTON, N.B.

10 janvier, 1939

Cher M. LeMoyné,

Je m'excuse bien d'avoir si retardé à vous répondre. Le surcroît de travail d'une fin d'année, puis une mauvaise grippe qui m'a retenu à l'hôpital m'a seul empêché de venir au moins vous donner un signe de vie. Vous savez l'admiration et la sincère amitié que je porte aux jeunes en quelque lieu qu'ils se trouvent, mais dois-je dire tout particulièrement aux vôtres que j'ai eu l'occasion de connaître et de voir à l'oeuvre. Vous dirai-je que depuis mon arrivée en Acadie, je les ai donnés en exemples plus d'une fois à nos petits Acadiens.

Dites-leur bien que je conserve précieusement leur souvenir et pour le raviver, je lis régulièrement "La Survivance des Jeunes" de l'Alberta. Qu'ils demeurent toujours fermes dans l'idéal qu'ils poursuivent avec tant d'enthousiasme et de zèle reconnus. Je leur souhaite une année de progrès dans ce sens. A ces vœux bien sincères, je désire ajouter ma plus affectueuse bénédiction. Vous en avez, vous aussi, une large et généreuse part. Si l'on doit aimer les jeunes, il me semble que nous devons encore davantage aimer ceux qui, comme vous, s'en constituent les apôtres inlassables.

Dans ces sentiments bien sincères, je vous prie de me croire, cher M. LeMoyné,

Votre bien respectueux et toujours dévoué en N.-S. et
Sa Sainte Mère,

L.-J.-Arthur MELANSON,
Archevêque de Moncton

Drummondville,
21 décembre, 1938

A M. le Directeur de "La Survivance des Jeunes."

Cher vaillant défenseur de notre héritage,

C'est les yeux mouillés de larmes de joie que je parcours votre héroïque petite porteur de mots d'ordre et semeuse d'idéal. Comme j'aime profondément tous ces petits Canadiens-français fiers de leur culture, si généreusement entêtés à se battre "jusqu'au bout", c'est-à-dire à la victoire finale: la liberté d'être totalement français à l'école!

Tous ces courageux "Avant-Gardistes" seront demain des chefs de groupes, et quels vaillants capitaines ils feront.

Je vous envoie de tout coeur le salut de Drummondville qui va faire davantage pour la cause française de l'Ouest.

J'aimerais à recevoir une liste d'une trentaine, ou plus, et l'âge et adresses, de noms d'enfants de chez vous qui voudraient correspondre avec nos écoliers et écolières. Il me semble que ce serait un bon moyen de créer des contacts profitables. Ces petites lettres seraient lues en classe et ouvriraient des horizons trop fermés par les soucis quotidiens.

Il me semble qu'avant longtemps des centaines de petits plis blancs frôteraient comme des colombes de la fraternité porter la joie dans tant de foyers isolés ou un peu désemparés par la

WINNIPEG, MAN.,

ce 16 déc., 1938

Cher M. LeMoyné,

Tous mes meilleurs et plus sincères vœux de bonheur pour vous et surtout pour votre belle oeuvre. Qu'elle prospère et que Dieu vous rende au centuple ce que vous faites pour la jeunesse et aussi... pour nous "les Vieux"!

Heureux Noël et Sainte Année,

A. C. de la LANDE

N.B.—M. de la Lande a préparé un magnifique article pour "La Survivance des Jeunes." Nous le publierons prochainement.

Montréal, 1er janvier, 1939

M. Gérard LeMoyné,

Monsieur,

...Je ne saurais vous dire combien j'ai été surprise d'apprendre qu'en Alberta on parlait français. Vous allez sans doute me trouver bien ignorante, M., et j'en ai honte. Cependant, je voudrais bien savoir comment les Canadiens-français vivent et sont traités dans votre province, alors j'aimerais m'abonner à votre journal et avoir des correspondants d'Alberta et de France. J'espère recevoir de nombreuses réponses.

Je demeure, Monsieur,
Votre obligée,

X X X

...N.B.—Il y a 40,000 Canadiens de langue française en Alberta. Ils parlent leur langue et vivent leur vie française comme en province de Québec. Les écoles ne sont pas françaises. Il faut donc lutter beaucoup plus que dans la province de Québec. Mais ils sont convaincus que "l'avenir est à ceux qui luttent!" Fortifiés dans la souffrance, ils ont l'ambition de devenir le rameau le plus vigoureux de la race française en Amérique.

G. L.

Chauvin, Alta.
28 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,

... Je profite de la circonstance pour vous offrir mes vœux et souhaits de la saison. Et tout d'abord, je dis, bonne santé, car la jeunesse a besoin de vous aujourd'hui plus que jamais. Longue vie à Gérard LeMoyné et à "La Petite Survivance," le dernier numéro est épatant! Quelle belle et bonne nourriture pour l'esprit et le coeur, non seulement des jeunes, mais des vieux et de tous. Je vois que la liste des lecteurs, collaborateurs et amis s'accroît de beaucoup; je m'en réjouis. Ce journal, si bien et si soigneusement rédigé ne peut que faire un grand bien partout où il pénètre; et ce doit être pour vous une bien douce consolation de constater comme il gagne en prestige partout, non seulement dans notre Canada, mais ailleurs aussi. Puissent donc les sous entrer nombreux et drus, afin que vous puissiez poursuivre cette oeuvre splendide.

Veillez agréer...

X X X

Sydney, N. S.
15 décembre, 1938

A "La Survivance des Jeunes,"
Edmonton, Alberta.

Mes Chers Enfants,

Je suis heureuse de vous adresser l'obole du pauvre (\$1), pour vous aider dans le maintien de votre intéressant et bien-faisant journal.

Comme je suis dans un milieu anglais et en dehors de l'enseignement, je ne puis aider à sa diffusion autrement que par la prière.

Je félicite votre dévouement à la cause de notre belle langue française au progrès de laquelle j'ai travaillé moi-même pendant 20 ans, dans le pays albertain.

Bonne année donc, chers Enfants, ainsi qu'à vos chers et dévoués Directeurs!

Bon courage aussi et en avant pour Dieu, la Patrie, la Famille!

Une compatriote... X X X

EVECHE DE GRAVELBOURG
GRAVELBOURG, SASK.

10 janvier, 1939

Cher M. LeMoyné,

Il y a longtemps que je prêche la doctrine du centuple. Je veux aujourd'hui même prouver que ce n'est pas un mythe. En conséquence, pour les vingt-cinq sous que vous m'avez envoyés, je vous en envoie deux mille cinq cents de mon argent personnel pour le cher Journal au début duquel nous avons, vous et moi, collaboré. Voilà une preuve que la charité rapporte toujours et largement. J'en fais l'expérience moi-même et c'est pourquoi si je me permets de vous adresser ce montant, c'est que je suis sûr du remboursement, j'ose dire encore, au centuple. Multiplication intéressante, n'est-ce pas? Espérons que j'aurai raison.

En attendant, prenez ce que vous recevez et sachez l'utiliser pour le plus grand succès de la "Survivance des Jeunes."

Bien cordialement en N.-S. et M.-I.,

Joseph GUY, O.M.I.,
Evêque de Gravelbourg

N.B.—En réponse à une lettre circulaire sollicitant une aide pour le diocèse de Gravelbourg, "La Survivance des Jeunes" avait fait parvenir à S. E. Mgr Guy, la somme de 25 sous.

Paris, France,
ce 21 décembre, 1938

Monsieur G. LeMoyné:

Monsieur,

Permettez-moi de vous présenter mes souhaits de Sainte, bonne, féconde année 1939 et la paix du coeur dans la tâche quotidienne joyeusement accomplie.

Je vous remercie vivement d'avoir bien voulu me présenter à vos jeunes lecteurs. Combien je suis touchée, Monsieur, du titre de "grande amie" que vous avez bien voulu me décerner au nom de "La Survivance des Jeunes." Alors, vite! vite! Voici mon envoi pour janvier.

Joie au courrier de ce matin! Des amis m'écrivent avoir reçu "La Survivance des Jeunes" et s'abonner... Monsieur XXX me dit fort aimablement qu'il regrette de n'avoir pas connu plus tôt cette publication qu'il trouve aussi intéressante pour les grands que pour les petits. Il s'abonne pour ses neveux.

Mademoiselle XXX m'écrit dans le même sens, Mlle XXX aussi.

Allons! j'espère que la moisson sera abondante! Et il me sera bien agréable de dire merci à nos amis...

Mes souhaits affectueux vont à tous nos petits amis! J'espère que le bon Dieu leur permettra de croître en grâce, en force, et en sagesse...

J'espère aussi que Celui qui a dit "Laissez venir à moi les petits enfants" bénira vos efforts, Monsieur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes très distinguées salutations.

Marie Lejeune

PICARDVILLE, ALTA.

Cher M. LeMoyné,

Je n'ai pas d'argent, je vous envoie cette chanson que ma mère m'a montrée.

Si vous venez à Picardville à Noël, je vous la chanterai. Ma récompense, ce serait de la voir publier dans votre journal pour tous les petits enfants.

Bien à vous,

Mme XXX

N.B.—"Le Soulier de Noël"! C'est le titre de la chanson dont parle Mme XXX. Un jour ou l'autre nous la publierons dans le petit journal.

Edmonton, 30 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,

Tenez! voilà 50 petits sous que je vous offre de grand coeur. Je comprends la beauté, l'excellence de l'oeuvre que vous poursuivez avec une constance digne d'une plus profonde reconnaissance. Le bien que votre petit journal a fait chez nos jeunes est incalculable. C'est déjà une bien douce récompense pour tous les sacrifices que vous avez faits, afin que la lumière du beau verbe français et de la foi catholique brille un peu plus pure dans des milliers d'âmes franco-albertaines. Je vous félicite de votre ténacité. Elle est d'un optimisme entraînant. Je souhaite que 1939 soit pour vous, pour toutes vos initiatives catholiques et françaises, une année où les consolations, les encouragements, les sympathies vraies l'emportent sur les déboires.

Cordialement vôtre,

X X X

Donnelly, Alta.

Cher Vieil Ami,

C'est la première fois que je vous écris, C'est la première fois que je prends part aux concours. Maintenant, il est temps de vous féliciter de votre beau travail pour notre langue et notre foi.

Bonjour, une Avant-Gardiste,
Yvette Turcotte

Chers amis,

On trouve tout à Donnelly. J'en suis bien content, vous savez. Une jeunesse comme celle de Donnelly ça fait voir l'avenir en rose. Pour ça il faudra continuer votre dévouement et votre fidélité à ce qui vous est cher aujourd'hui.

G. L.



Mon Courrier

Ecole Ste-Claire,
Lamoureux, Alta.
29 nov. 1938

Cher M. LeMoine,
C'est la deuxième fois que je vous écris. Je lis "La Survivance des Jeunes" continuellement. Elle est bien intéressante. Nous la recevons chaque mois. Je suis abonné à "La Survivance des Jeunes" pour dix mois. J'ai douze ans et je suis dans le grade sept pour le français et l'anglais. Nous sommes déjà à pratiquer pour le concert de Noël. J'aime bien cela venir à l'école ces jours-ci. L'école a été fermée pour plus d'un mois à cause de maladie, mais maintenant nous sommes tous bien. J'espère vous lire bientôt.

Une amie,

Gilberte Normandeau

Ma Chère Gilberte,
En apprenant que vous pratiquez pour le concert de Noël, ça me donne envie de me rendre à Lamoureux pour jouer le rôle du "bonhomme Noël." On n'aurait pas besoin de me coller de la barbe au menton ni de me blanchir les cheveux, mais malheureusement je n'aurais pas grand-chose à donner. Alors je fais mieux de rester à "La Survivance des Jeunes."

Ton vieil ami,

G. L.

Val d'Or, Québec,
8 déc. 1938.

Mon cher Papa LeMoine,
J'ai le plaisir de vous adresser 25c pour mon abonnement à "La Survivance des Jeunes". Vous trouverez ci-inclus un autre 25c pour l'abonnement de l'une de mes amies qui s'intéresse à la cause Albertaine. Son nom est Mlle Rita Séguin, Val d'Or, Abitibi, P. Q. J'essaierai de vous recruter de nouveaux abonnés. Je vous serais obligée de nous faire parvenir vos jolis calendriers.

Bien à vous,

D'une petite Albertaine Québécoise,

Gilberte Desrosiers.

Ma Chère Gilberte,
Je savais bien qu'un jour ou l'autre tu m'écrirais, étant donné que tu as déjà vécu en Alberta et que j'ai eu le plaisir de te serrer la main. Continue donc ton travail à Val d'Or et n'oublie pas de m'écrire encore.

Ton vieil ami,

G. L.

Québec, P. Q.

Cher Monsieur,
J'ai lu votre dernier courrier qui m'a fait bien plaisir de voir que plusieurs petites filles d'un peu partout vous écrivent. Voici par ma lettre des nouvelles du vieux Québec. Je ferai ma part en vous recommandant à toutes mes compagnes.

Votre dévouée,

Pauline Laflamme

Ci-inclus 10c.

Ma Chère Pauline,
En effet, il y a plusieurs petites filles d'un peu partout qui m'écrivent. Ça me fait du bien. C'est mieux de m'écrire que de me voir. Quand on ne me voit pas, on m'aime. Si on me voyait, on aurait peur.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Vonda, Sask.,

8 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Ci-joint la somme de 25c pour un abonnement d'un an à "La Survivance des Jeunes." Votre tout dévoué,

Yves de Margerie.

Mon Cher Yves,
Merci beaucoup des 25c reçus pour ton abonnement. N'oublie pas de m'écrire encore.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Fort Kent, Alta.

30 novembre, 1938

Cher Monsieur,
Nous recevons "La Survivance des Jeunes" et nous aimons la lire. Ce mois-ci, nous avons fait trois concours et nous espérons gagner des prix.

Votre ami,

Gérard Campeau.

Mon Cher Gérard,
Je suis heureux de savoir que tu aimes bien ton petit journal. Continue à faire les concours. Un jour ou l'autre tu vas gagner.

Bonjour ma chère,

G. L.

* * *

Végreville, Alta.

Nov. 1938

Cher M. LeMoine,
Je vous écris quelques mots pour vous dire que notre Avant-Garde marche bien. La Ste-Catherine vient de passer, on ne l'a pas fêtée parce que notre bonne Mère Supérieure est en danger de mort. C'est moi qui aide à Raymond Montpetit à vendre les journaux de "La Survivance." Je vous envoie un gros baiser.

De votre ami,

Adélard Plouffe

Mon Cher Adélard,
Vous faites du bien bon travail à Végreville. Vraiment je vous trouve héroïques. Continuez à vendre "La Survivance" car c'est une des plus belles œuvres que vous pouvez faire. Moi aussi, je t'envoie un gros bec.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

North Battleford, Sask.

13 décembre, 1938.

Cher M. LeMoine,
J'ai reçu mon prix et je vous remercie. Il arrive juste à bon temps pour acheter des cadeaux de Noël pour mes parents. Cette année on aura encore un arbre de Noël et je souhaite qu'il soit chargé de cadeaux. Lina Delaire envoie 2 sous pour le journal de décembre, ainsi que Clara Haubrich. Je vous souhaite une bonne et heureuse année.

Votre petite amie,

Jeanne Mance Manègre

Ma Chère Jeanne Mance,
J'étais content de voir que ton prix est arrivé juste à temps pour acheter des cadeaux de Noël. Je ne serais pas fâché d'être à North Battleford en cette occasion pour voir votre arbre de Noël. Lina a reçu son journal, je l'espère, ainsi que Clara.

Bonjour, ma chère, et Bonne Année!

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Juniorat St-Jean,

19 novembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je suis un de vos petits amis de la Saskatchewan. Je suis ici à Edmonton et je fais mes études auprès des bons Pères Oblats.

J'aimerais recevoir ma petite Survivance. Alors veuillez me l'envoyer au Juniorat St-Jean, Edmonton.

Un ami sincère,

Maurice Durette

Mon Cher Maurice,
Nous sommes en train de redresser nos listes d'abonnés. Tu recevras sûrement ton journal désormais.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Hospice Lajemmerais,
Varenes, P. Q.

21 nov. 1938

Cher Monsieur,
Je suis content de vous envoyer 5c pour "La Survivance des Jeunes." J'ai hâte de la recevoir.

Bonsoir, je vous souhaite bonne chance dans votre journal. Votre petit ami,

Marcel Hamel,

11ans, 4ème année.

Mon Cher Marcel,
Grand merci pour les 5c que tu as fait parvenir à "La Survivance des Jeunes." J'espère bien que tu auras reçu ton petit journal déjà. Bonjour mon cher. La petite image que tu m'as envoyée est très jolie. Je vais m'en servir pour décorer mon bureau. Grand merci.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Hospice Lajemmerais,
Varenes, P. Q.

22 novembre, 1938

Cher Monsieur,
J'aime beaucoup votre petit journal. Je vous envoie 5c pour vous aider. Je vais prier beaucoup pour vous. Votre amie,

Simone Riopel,

10 ans, 3ème année.

Ma Chère Simone,
Tes 5c ont été bien reçus par ma bourse. Ce sont tous ces sous que mes petits lecteurs m'envoient qui font le petit journal qu'ils aiment.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Hospice Lajemmerais,
Varenes, P. Q.

22 nv. 1938

Cher Monsieur,
J'aime beaucoup votre petit journal. Je vous envoie 5 sous pour l'aider. Je vais prier beaucoup pour vous. Votre amie,

Pauline Choquette

12 ans, 3ème année.

Ma Chère Pauline,
Grand merci pour les sous que tu as fait parvenir à "La Survivance des Jeunes." Avec ça, on va essayer de faire le

plus beau petit journal du monde.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Hospice Lajemmerais,
Varenes, P. Québec,
22 novembre, 1938

Cher M. LeMoine,
J'aime beaucoup votre petit journal. Je vous donne 5c pour vous aider. Je vous souhaite beaucoup de succès.

Votre petite amie,

Réjeanne Riendeau,

10 ans, 3ème année.

Ma Chère Réjeanne,
Tes 5c vont m'aider beaucoup c'est-à-dire qu'ils vont aider au petit journal que je voudrais faire très beau pour vous autres.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Hospice Lajemmerais,
Varenes, P. Q.,
22 nov. 1938.

Cher Monsieur,
J'ai lu votre petit journal. Il m'a dit beaucoup de choses que j'aime. Je veux vous encourager avec 15c.

De votre amie,

Réjeanne Bissonnette,

11ans, 3ème année.

Ma Chère Réjeanne,
Tes 15c vont faire beaucoup de bien au petit journal. Nous allons essayer de publier encore bien des choses que tu aimes.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Végreville, Alta.

26 novembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je suis bien content de vous écrire. J'ai reçu tous les portraits que vous m'avez donnés, et je vous remercie beaucoup. Je suis dans le grade 6 maintenant et je suis membre du cercle St-Joseph. J'ai été élue secrétaire encore cette année depuis le départ de Cécile Chartier.

Votre journal est bien intéressant, nous le lisons en classe. Je pense qu'on vous doit beaucoup de reconnaissance pour tout ce que vous avez fait pour nous. Mais le plus beau de tout c'est ce qui va venir après. Chaque mois vous nous préparez quelque chose de nouveau et nous nous préparons à faire beaucoup de bien à notre tour. Votre reconnaissante Avant-Gardiste,

Thérèse Bourget, sec.

Ma Chère Thérèse,
Tu as donc reçu tes portraits. J'étais heureux de te les offrir.

A chaque fois que nous publions des portraits de mes petits amis dans "La Survivance des Jeunes" nous en tirons des copies sur des cartes comme nous avons fait pour toi, et nous les envoyons aux intéressés.

Fais bien ton travail de secrétaire d'Avant-Garde. Tu seras surprise un jour de voir comme cela t'aura fait du bien.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Legal, Alta.

Cher M. LeMoine,
Je vous écris pour la troisième fois. J'ai dix ans et j'aime bien votre petit journal. Je vous envoie 5c pour le recevoir encore et le concours I, espérant

être la gagnante.

Votre petite amie,

Cécile Demers.

Ma Chère Cécile,
Grand merci pour les sous que tu as fait parvenir à "La Survivance des Jeunes." J'espère bien avec toi que tu gagneras un concours.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Ottawa, Ont.,

10 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je reçois toujours le journal "La Survivance des Jeunes" et c'est avec plaisir que je le lis d'un bout à l'autre. Auriez-vous la bonté d'envoyer le journal à mon amie Thérèse qui depuis trois mois se chagrine en ne voyant pas son journal. Elle vous pardonne bien cette erreur car elle sait que vous n'avez pas fait exprès.

Donc, bonjour et mes meilleurs souhaits de Joyeux Noël et Bonne Année.

D'une amie,

Carmen Ferland.

Ma Chère Carmen,
Je regrette beaucoup d'apprendre que Thérèse n'a pas reçu son journal. Nous y avons vu immédiatement et bien sûr qu'elle le recevra désormais.

Bonjour, Bonne Année!

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

St-Paul, Alta.

4 décembre, 1938

Cher Ami LeMoine,
Vous trouverez ci-inclus une petite somme de 10 sous pour vous encourager à continuer à faire ce bon et intéressant petit journal que nous recevons tous les mois. Je le lis toujours et le trouve de plus en plus intéressant. Votre tout dévoué,

Thérèse Girard.

Ma Chère Thérèse,
Merci bien des 10c que tu as envoyés. Si tous mes petits lecteurs font ça, nous allons faire le plus beau petit journal qui se publie.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

St Joseph, Man

8 décembre, 1938

Mon Cher LeMoine,
Comment êtes-vous, bien j'espère. Moi je suis en bonne santé. Je suis un petit garçon de 11 ans et j'aime bien les petits animaux. Ce qui m'intéresse le plus est de suivre vos concours, ce qui m'encourage le plus c'est quand je gagne quelque chose.

Je vous souhaite une bonne et heureuse année et Joyeux Noël. Votre petit garçon,

Ferdinand Bérard.

Mon Cher Ferdinand,
Je ne suis pas trop mal, merci. Moi aussi, j'aime bien les petits animaux surtout les singes, mais ce qui m'intéresse le plus c'est encore "La Survivance des Jeunes."

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Montmartre, Sask.

12 décembre, 1938

Cher Monsieur,
Je vous envoie l'argent pour mon abonnement à "La Survivance des Jeunes." Comme j'aime beaucoup votre journal j'aimerais que mon petit cousin

Suite page 6

Le Plan LeMoine

Suite de page 1	
St Walburg, Sask.	
Salembier Louis	.25
Cardinal, Man.	
Brisson Rhéa	.10
Prud'homme, Sask.	
Marcotte Lucille	.10
Lepage Antoine	.10
St-Paul Alta.	
Noel Mariette	.01
Doucet Adéodat	.01
Noel Léon	.01
Carrier Léo	.01
Doucet Béatrice	.01
Noel Anna	.01
Ledoux Jacques	.01
Tessier Denise	.01
Blouin Eugène	.01
Carrier Charles	.01
Carrier Roger	.01
Carrier Thérèse	.01
Tessier Marie-Claire	.01
Carrier Marcel	.01
St-Lina, Alta.	
Bellerive Hélène A. M.	.02
Québec P. Q.	
Laflamme Pauline	.10
St-Paul, Alta.	
Girard Thérèse	.10
Tétraultville, P. Q.	
Gingras Guy	.25

Val D'Or, P. Q.	
Desrosiers Gilberte	.25
Séguin Rita	.25
North Battleford	
Labbe Cécile	.25
Beaumont, Alta.	
Desaulniers Françoise	.10
Bonnyville, Alta.	
Marcotte Georgette	.10
Lafond, Alta.	
Avant-Garde	.35
Rivière du Loup, P. Q.	
Pelletier Lauréat	.25
Québec, P. Q.	
Patronage Ste-Geneviève	1.00
Falher, Alta.	
Bugeaud Jean-Paul	.01
Desaulniers Marcelle	.12
Bugeaud Antoine	.05
Verstraete Rollande	.10
Hamel Dorine	.05
Desaulniers Alberte	.12
Hachez Reynold	.10
Gauthier, Mlle Madeleine	.12
Desaulniers Denis	.12
Aubin Pierre	.01
Roy Joseph	.01
Morin Emmela	.05
Martineau Léopold	.01
Houde Alma	.10
Olivier Alice	.01
Leduc Thérèse	.01
Martel Michel	.10
Viens René	.01
Langelier Hervé	.01
Dusseault Marie	.01

SS. de Ste-Croix	1.00
Vimy, Alta.	
Bouchard Catherine	.25
Egg Lake, Alta.	
Girard Charles	.50
Bonnyville, Alta.	
Quimet Cécile C.P. 60	.50
Val Marie, Sask.	
Vadeboncoeur Philippe	.60
Saint Félix de Valois, Co. Joliette, P. Q.	
Pensionnat Ste-Anne	
S. Marie Francis de Sales	.25
Rondeau, Mlle Agathe	.25
Aubin, Mlle Gisèle	.25
Fontaine, Mlle Claire	.25
Roch, Mlle Luce	.25
Chevalier, Mlle Gertrude	.25
Bergeron, Mlles Lucie et Madeleine	.25
Fréchette, Mlle Estelle	.25
Laforest, Mlle Rollande	.25
Gauthier, Mlle Madeleine	.25
Brissette, Mlle Marie-Jeanne	.25
Notre Dame de Lourdes, Co. Joliette, P. Q.	
Asselin, Mlle Thérèse	.25
Calgary, Alta.	
Central Alberta Sanatorium	
Girard Juliette	.25
Peesane, Sask.	
Héroux Bernadette, Héroux	
Georgette, Héroux Gérard, Héroux Thérèse	.15

Vonda, Sask.	
de Margerie Yves 25
Ste-Anne des Chênes, Man.	
Champagne Léa 10
Lac la Biche, Alta.	
Durocher Thérèse 15
Donnelly, Alta.	
Richer Fernand 35
Jarvie, Alta.	
Lizotte Armand 10
Rivière qui Barré, Alta.	
Bourbonnais Louis 10
Bonnyville, Alta.	
Lapierre Marcel 50
Fort Frances, Ont.	
Laforest Maurice 13
Anctil Marie Thérèse 12
Perreault Jeanne 02
Charpentier Lucille 02
Pépin Emile 25
Lafrenière Mortimer 12
St-Adime, P. Q.	
Otis Alexis 20
Végreville, Alta.	
Dubuc Laurent 10
Dubuc Rolland 10
Tétreau Jeanne 10
Barrie Rita 10
Pagée Félix 10
Tétreau Marguerite 10
Tétreau Anna 10
Poulin Marcel 10
Rocque Cécile 10

La Survivance

des Jeunes

Section de l'Avant-Garde

Piété

Etude

Patriotisme

AVANT-GARDE DE FALHER

Le 18 décembre 1938, l'Avant-Garde de Falher se réunit en assemblée générale. Pendant l'entrée du R. P. Curé, du R. P. Marcotte et de M. Pelletier, secrétaire de la Commission scolaire, deux avant-gardistes exécutèrent un duo de piano. Le R. P. Curé est invité à présider la prière d'ouverture. Ensuite, les Avant-Gardistes saluent fièrement le drapeau par une profession de fidélité à l'étendard national. Mlle la secrétaire générale lit alors les minutes de la dernière réunion générale et donne lecture de la correspondance envoyée et reçue depuis cette assemblée. M. le Président général propose que des vœux soient adressés aux différentes personnes qui témoignent un grand intérêt pour notre association.

Et nous passons au programme. C'est le cercle Saint-Antoine, nos benjamines, qui disent avec beaucoup de vie: "Blondinette et Brunette." Puis le cercle Guy de Fontgalland, par la récitation d'un poème de M. l'abbé Lionel Groulx: "Ils ne l'auront jamais" clament bien haut la défense de notre foi et de notre langue. Suit un chœur parlé sur la résurrection du fils de la veuve de Naïm que les membres du cercle Notre-Dame du Sacré-Coeur rendent avec beaucoup de convictions. Ensuite, quelques avant-gardistes nous intéressent vivement par une saynète d'actualité: la préparation des âmes pour la fête de Noël. C'est maintenant le tour du cercle Notre-Dame de Sainte Croix qui interprète une scène canadienne suivie du chant approprié: "La Bénédiction du Jour de l'An." Maintenant, nous entendons une déclamation "L'Enfant de Choeur", par M. Antine Bugeaud. Il s'adresse à Roland Dupras, bambin de huit ans qui est revêtu de la soutane et du surplis. M. le Président général fait l'appel des Avant-Gardistes, puis quelques membres du cercle Sacré-Coeur font entendre un entretien avec notre drapeau dans lequel ils font connaître le symbolisme de notre étendard national. Enfin, les Avant-Gardistes chantent avec entrain "Avant-Garde, école du sourire."

Le R. P. Curé s'adresse aux parents à peu près en ces termes: "N'avais-je pas raison de dire que cette séance serait intéressante et surtout qu'un groupe d'enfants auraient pu, par leur belle pièce, donner le sermon à l'église? Vous avez là un exemple de ce qui se fait dans l'Avant-Garde. On disait dans le chant: Avant-Garde, école du sourire; on peut dire aussi et avec raison: Avant-Garde, école de foi et de patriotisme; à preuve, les différents morceaux qui viennent d'être exécutés. Cette séance, chers parents, est un encouragement pour les sacrifices que vous avez pu vous imposer afin de faire entrer vos enfants dans l'Avant-Garde. N'oubliez pas: l'enfant qui suit ce mouvement est chrétien et si patriotique certainement bien formé. C'est un fini que l'on ne trouve pas dans les matières de classe. Si l'enfant avait à parler plus tard, l'Avant-Garde lui fournit les éléments nécessaires pour intéresser et convaincre.

Cette Avant-Garde est digne d'encouragements. La totalité des élèves devrait faire partie de cette association. L'Avant-Garde est encore une école où l'on cultive l'esprit de renouveau; ainsi quand, plus tard, la société ou la religion demanderont des sacrifices à vos enfants, ils seront entraînés à se faire violence pour répondre à

AVANT-GARDE DE LAFOND

Cher M. LeMoyné,

Les élèves des grades I, II et III ont décidé d'organiser un Avant-Garde. Vendredi dernier a eu lieu notre première assemblée et nous avons eu nos élections.

Voici nos élus: Présidente, Mlle Angèle Desautels; Secrétaire, M. Victor Lafrenière; Comité pour organiser nos programmes pour chaque vendredi: Solange Desautels, Noella Doyon, Simon Robinson.

Aussi, nous avons pris une résolution de ramasser nos sous pour que la "Petite Survivance" trouve sa place dans notre classe. A chaque mois nous allons vous envoyer notre collection. Nous trouvons votre journal très intéressant. Nous avons hâte de le recevoir. Dès la première journée de notre organisation, le comité commença avec ardeur leur devoir de préparer pur nous une après-midi de plaisir. Nous aurons de petites pièces, des réceptions et des chansons.

Maintenant je vais terminer ma lettre et aux noms de mes petits amis et amies je vous souhaite un joyeux Noël.

Aurevoir,

L'Avant-Garde Lafond, par Vitor Lafrenière
Avant-Garde, Vegreville Alta.
Ecole Dubuc

Cher M. LeMoyné,

Nous avons eu le bonheur d'avoir la visite de la présidente générale, Mlle Régine Brosseau et la secrétaire générale, Mlle Aline Rocheleau de Vegreville aussi Mlle Nadeau et Mlle H. Brosseau du cercle Le Moyné aussi de Vegreville.

Elles nous ont organisées en deux cercles.

10.— Cercle Dubuc.

Présidente: Mlle Jeanne Tetreau, est aussi présidente générale.

Secrétaire: Mlle Hélène Dubuc, est aussi secrétaire générale.

20.— Cercle Burke.

Présidente: Mlle Anna Té-

ces exigences."

M. le Président remercie le R. P. Curé par ses intéressantes paroles et pour les compliments adressés à l'Avant-Garde.

Le R. P. Marcotte répondant à l'invitation reçue, insiste aussi sur cette vérité que Falher de demain ce sont les enfants d'aujourd'hui. Il déplore que les garçons soient en si petit nombre dans l'Avant-Garde; la grande majorité des membres sont des filles, pourquoi cette apathie; pourtant, l'association est précisément le mouvement d'Action Catholique qui sauvera la jeunesse albertaine.

M. le Président remercie cordialement le R. P. Marcotte pour ses encourageants conseils et demande à M. Pelletier secrétaire de la Commission scolaire de vouloir bien nous adresser la parole. M. Pelletier se réserve les enfants à qui il dit à peu près ceci:

"Je remarque avec beaucoup de plaisir que le nombre d'Avant-Gardistes a augmenté, surtout du côté des garçons. N'oubliez pas que ceux qui s'occupent ainsi de développer des questions intellectuelles, sous la direction de leurs professeurs deviendront plus tard, des personnes de marque. A cette époque où le matérialisme étend sa griffe, il fait bon constater que l'Avant-Garde est le facteur à votre portée pour acquérir la formation intellectuelle nécessaire à la situation présente. Aussi, j'espère que vous contribuerez à renforcer vos rangs d'avant-gardistes. Plus nous vi-

AVANT-GARDE DE CHAUVIN

Le 21 décembre, 1938

M. Gérard LeMoyné, Rédacteur de "La Survivance des Jeunes," Edmonton.

Cher bon vieux M. LeMoyné, Grand fut le désappointement des élèves de l'Ecole St-Aubin, de nos institutrices, de M. le Curé et enfin de toute la paroisse, à la nouvelle que vous n'arriviez point dimanche soir, tel qu'annoncé. Tous, tous, les Canadiens-français étaient là, car ils croyaient vous rencontrer. Bref, la salle était comble, pour vous recevoir. Puisque ce n'était ni votre faute, ni la nôtre, il a fallu présenter le programme sans vous.

Au commencement de la veille, il y eut un programme en français, comprenant deux chœurs, un solo par Robert Côté, une saynète missionnaire, et une déclamation "Conte de Noël", après quoi ce fut la distribution des prix de français et des diplômes.

Nous sommes très reconnaissants à l'A.C.F.A. de vouloir bien continuer de s'occuper de ces concours de français, qui nous sont un encouragement au travail.

Ceci fini, la partie de whist commença. Si il y eut récréation pour les adultes, les petits aussi eurent leurs jeux, présidés par Soeur M. de S. Alma, notre soeur musicienne. Après la partie de whist vint le programme anglais, puisqu'il y a-

treau.

Secrétaire: M. Marcel Poulin.

Nous sommes certains que nos présidentes et secrétaires élus feront leur possible pour le bien et le progrès de nos groupes.

Nous nous sommes bien promises, la présidente et moi, de nous dévouer de tout coeur à notre cher groupe d'Avant-Gardistes.

Je vous assure que nous prions pour vous et pour la petite Survivance.

Une fervente Avant-Gardiste
Hélène Dubuc, sec.

Nous avons nos aspirations nationales, plus nous serons canadiens français et l'avenir dira que plus nous serons canadiens français, meilleurs nous serons. Il serait à souhaiter que tous les enfants de notre école profitent de cette belle formation. C'est en s'instruisant des faits de notre histoire et en connaissant les qualités de notre race que nous saurons notre valeur. Vous avez l'avantage de conserver votre langue, profitez-en et amenez vos amis dans l'Avant-Garde.

M. Jean Paul Bugeaud, président général se dit heureux d'entendre prononcer de telles paroles par un homme public puis il invite sa soeur, Mlle Marcelle Bugeaud, secrétaire générale du comité central de Edmonton à adresser quelques mots. Elle se rend à l'invitation avec beaucoup de naturel et de simplicité.

"J'arrive d'Edmonton, dit Mlle Bugeaud, je suis à même de juger du travail immense qu'accomplissent pour nous les RR. PP. Lavoie et Forcade, o.m.i. Avec M. Pelletier, je vous dis: notre langue survivra mais à la condition de lutter pour la conserver. Tout, soyons unis; c'est l'union qui fera notre force. N'oublions pas qu'il faut être bon Avant-Gardiste non seulement en classe mais encore au sortir de l'école."

Après ces différents discours, quelqu'un propose l'ajournement et l'assemblée se termine par le chant de notre hymne national "O Canada."

avait plusieurs personnes de langue anglaise; ceci fut suivi de la distribution des bonbons de Noël à tous les enfants de la paroisse. M. le Curé et M. F. Poirier y présidèrent. Il y eut bien des éclats de rire quand M. Poirier dit: "Je veux tous les bébés de la famille, qu'importe l'âge."

La soirée se termina par le réveillon; du commencement à la fin la gaieté et l'entrain régnèrent en maîtres.

N'est-ce pas que vous auriez aimé cela, être parmi nous. Vous vous reprendrez.

En terminant, je souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année, à vous et à "La Survivance des Jeunes." Allons-nous recevoir notre petit journal avant Noël. Nous l'espérons.

Vos Avant-Gardistes fidèles,
par Faye Côté,
Prés.-gén.

AVANT-GARDE DE VEGREVILLE

L. S. J. C. Marie! Cercle St-Martin.

Notre réunion du 28 a été présidée par notre dévouée Directrice et par nos officières générales. Après la prière de l'Avant-Garde et le cantique, notre directrice nous a fait une touchante causerie sur l'application que nous devons apporter à l'accomplissement de notre devoir quotidien. "Le devoir est sacré, il est voulu par le bon Dieu. Quand nous disons notre prière: Que votre volonté soit faite, c'est comme si nous disions: Que le devoir que vous nous imposez soit fait."

Une véritable Avant-Gardiste est une bonne chrétienne, or un bon chrétien aime son devoir, il est content de l'accomplir le plus parfaitement possible. Aujourd'hui notre devoir est plutôt facile, demain il sera plus grave, mais il nous paraîtra facile si dès maintenant on s'habitue à l'accomplir avec joie et de tout notre coeur.

Notre présidente locale, Pauline Marcoux, nous a parlé des missionnaires et a fait appel à notre charité en faveur des petits païens.

Le programme nous a beaucoup intéressé. Lettre à notre ancienne directrice, par Lucille Poulin; Récitation "Chanté", par Thérèse Nadeau; Histoire de Moïse, par Pauline Marcoux; A Saint Malo, beau port de mer par tout le groupe; Histoire de la Fondation de Montréal, par Annette Bienvenue; Lettre à M. LeMoyné, par Thérèse Bourget; Chanson de l'aiguille, par Murielle Forcade.

Notre chère présidente générale, Mlle Brosseau, nous a si bien encouragées que nous nous sentons encore plus Avant-Gardistes qu'auparavant. Mlle Rocheleau n'a pas manqué de dire un mot aimable et plein de finesse à chacun pour la part qu'elle a prise dans le programme.

Mère directrice a félicité tout spécialement celles qui avaient eu le plus de perfection dans le travail présenté. Ainsi Mlles Thérèse Bourget a eu le 1er honneur et Pauline Marcoux et Murielle Forcade ont eu leur mention honorable. Nous sommes heureuses d'être Avant-Gardistes.

Thérèse Bourget,
Secrétaire

COMPTEZ

Une nuit un médecin de quartier fut réveillé par un tapage épouvantable à sa porte. C'était une dame éplorée qui venait solliciter une consultation immédiate pour son mari qui souffrait horriblement.

Quoique très fatigué et déjà âgé, le docteur se leva, s'habil-



JUSQU'AU BOUT!

AVANT-GARDE DE VEGREVILLE

Le 15 décembre 1938

Chers Avant-Gardistes,

Une année disparaît et fait place à la nouvelle pleine de mystères.

Nous ne pouvons mieux faire que de la commencer en nous souhaitant les uns les autres une bonne et heureuse année. Les Avant-Gardistes de Vegreville sont contents de venir vous offrir nos vœux de joyeux Noël et de bonne année.

Nous espérons tous que l'Avant-Garde continuera à progresser toujours de plus en plus. Nous voudrions que tous les petits enfants canadiens de notre grand pays en fassent partie. Que notre journal soit le bien extérieur qui nous unisse, mais que la prière soit notre force et notre sauvegarde. Nous souhaitons que le courrier si intéressant se continue et que toujours la réponse de notre chef apporte à tous bons conseils, les fines réparties que nous aimons.

Chers Avant-Gardistes de "Chez nous et d'un peu partout" que le bon Jésus de Noël vous bénisse tous, c'est le vœu d'une des vôtres.

Lilianne Nadeau

AVANT-GARDE DE VEGREVILLE

Cher M. LeMoyné,

Je profite de cette belle époque de la Noël pour venir vous offrir mes meilleurs vœux. Cher père, en mon nom et en celui de tous les Avant-Gardistes, je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne et heureuse année. Veuillez en cette belle fête nous donner votre bénédiction pour que l'année qui commence soit pour nous et pour vous une année de progrès. Je demande au Jésus de Noël de bien vouloir vous donner la santé si c'est sa volonté, pour que vous puissiez continuer votre belle oeuvre de patriotisme auprès de nous la Jeunesse catholique de l'Ouest. Je souhaite que notre petit journal, que vous avez tant à coeur soit reçu par tous les écoliers de notre grande patrie canadienne.

Sachant que vous êtes bien occupé je ne veux pas abuser de votre temps.

Veuillez agréer mes vœux sincères au nom de tous les Avant-Gardistes respectueux.

Aline Rocheleau,
Sec.-gén.

la en hâte et accourut auprès du malade avec lequel il manifesta le désir de rester seul.

Selon l'usage il dit au malade en collant son oreille à la poitrine:

—Comptez à haute voix jusqu'à ce que je vous arrête.

Au bout d'un quart d'heure l'épouse inquiète n'entendait plus de bruit, entr'ouvrit la porte.

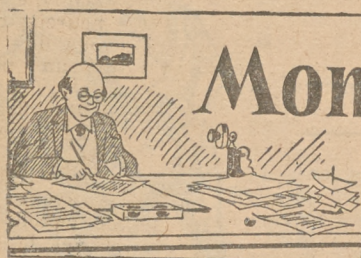
Le médecin s'était endormi sur son malade et celui-ci continuait imperturbablement à compter: 970... 971... 972...

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël peut, sans qu'une larme lui monte du cœur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores, avec la puissante rumeur des orgues, ces chants inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'œuvres?

Louis Fréchette

La Survivance

La Voix de la



Mon Courrier

(Suite de la page 4)

Je vous envoie donc son abonnement et son adresse: Raymond Deschênes, Mariapolis, Man. Merci beaucoup, Votre petit ami, Albert Breton.

Mon Cher Albert, Ton petit cousin recevra "La Survivance des Jeunes" désormais. Je veux qu'il soit lui aussi un de nos amis.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 22 novembre, 1938

Cher Monsieur, J'ai lu votre petit journal et j'ai vu beaucoup de petites choses que j'aime et intéressantes, et je suis contente de vous avoir donné 10c et je suis fière de vous écrire une lettre.

Aurevoir,

Pauline Lapointe, 9 ans, 2ème année.

Ma Chère Pauline, Moi aussi, je suis fier de t'écrire une lettre et je te remercie pour les sous que tu as envoyés au petit journal. J'espère bien te lire-encore.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 novembre, 1938

Cher Monsieur, Je vous souhaite un Joyeux Noël. Je suis très contente de m'abonner à votre journal. Je vais prier pour vous. Je vais vous donner 5c pour votre petit journal.

Mon nom est Fernand Fournier, mon âge est 11 ans, 3ème année; bonsoir.

Mon Cher Fernand, Merci beaucoup pour les sous que tu nous as envoyés. Ta petite image aussi est magnifique. Mon nom, Gérard LeMoine, et mon âge... j'ai oublié. Bonjour.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 22 novembre, 1938

Dear Mr. LeMoine, I found your journal very interesting. I write to send you 5c to help you. I am going to pray for you. A little friend, Françoise Gauthier, 13 ans, 5ème année

P.S. I am a French girl but I am just beginning to study French.

Ma Chère Françoise, Merci bien de ta bonne petite lettre et des sous que tu m'as envoyés. Je suis certain que déjà dans ta prochaine lettre tu sauras non seulement lire mais encore écrire le français.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 nov. 1938

Cher Monsieur, Je suis content de m'abonner à votre petit journal. J'ai hâte de le recevoir pour le lire. Je vais envoyer 5c pour le payer. Je vous dis un aurevoir de bien loin.

Jean Gauthier, 12 ans, 4ème année

Mon Cher Jean, Tu as probablement reçu le numéro de décembre de "La Survivance des Jeunes." Je suis certain que tu vas le trouver de ton goût. Merci beaucoup des sous que tu as envoyés. Bonjour mon cher.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q.

Cher Monsieur, Je suis content de m'abonner à votre journal. Je vous envoie 10c pour votre journal. Je vous souhaite un grand progrès dans votre survivance. Aurevoir.

Fernand Lapointe, 10 ans, 4ème année

Mon Cher Fernand, J'ai reçu les 10c que tu as envoyés au petit journal et je t'en remercie beaucoup. Je te remercie également de la belle image que tu m'as envoyée.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 novembre, 1938

Cher Monsieur, Ce petit journal m'intéresse beaucoup. J'ai hâte de faire le prochain concours. J'envoie 5c pour aider dans vos affaires. J'aimerais vous voir, M. LeMoine. Votre petit ami qui reste loin,

Benoît Choquette, 11 ans 4ème année

Mon Cher Benoît, Les 5c que tu m'as envoyés vont certainement m'aider dans mes affaires. C'est avec des 5c qu'on vient à bout de publier "La Survivance des Jeunes." Merci bien de la belle petite image.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 novembre, 1938

Cher Monsieur, J'ai hâte de recevoir votre petit journal. Je vais prier pour vous. J'aimerais bien vous voir mais vous restez très loin. Je vous envoie 15c.

Votre ami, Jean Paul Burelle, 12 ans, 3ème année

Mon Cher Jean Paul, Merci de tes sous et de ton image. Tout ça aide beaucoup à "La Survivance des Jeunes."

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 novembre, 1938

Cher Monsieur, Ça me fait plaisir de vous envoyer 20c pour votre petit journal. J'ai bien hâte de le recevoir.

Votre petit ami, Roger Laverdure, 10 ans, 3ème année

Mon Cher Roger, Ta belle image et tes sous me sont parvenus et m'ont fait beaucoup plaisir. J'espère que tu as reçu le numéro de Noël.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 nov. 1938

Cher Monsieur, Je suis content de m'abonner à votre petit journal. J'ai hâte de le recevoir pour le lire. Je vais envoyer 5c pour le payer. Je vous dis un aurevoir de bien loin.

Jean Gauthier, 12 ans, 4ème année

Mon Cher Jean, Tu as probablement reçu le numéro de décembre de "La Survivance des Jeunes." Je suis certain que tu vas le trouver de ton goût. Merci beaucoup des sous que tu as envoyés. Bonjour mon cher.

Ton vieil ami, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 novembre, 1938

Cher Monsieur, J'ai le bonheur de recevoir le journal. Il y a tant de belles choses. Je vous envoie 5c pour votre Survivance. Je vais prier pour vous. Je vous souhaite une bonne santé.

Votre petit ami, Jean Paul Daoust, 11 ans, 3ème année

Mon Cher Jean Paul, Moi aussi, je trouve qu'il y a de bien belles choses dans "La Survivance des Jeunes." Merci bien des sous et de l'image que tu m'as envoyés. Ça m'a fait plaisir.

Ton vieux patriote, G. L.

Hospice Lajemmerais, Varennes, P. Q. 21 novembre, 1938

Cher Monsieur, Je ne suis pas capable d'écrire à l'encre mais je suppose que vous lisez l'écriture au crayon de mine. Je suis content de vous envoyer 5c. Bonsoir, M. LeMoine.

Jean Gabriel Gauthier, 10 ans, 2ème année

Mon Cher Jean Gabriel, Ça ne me gêne pas du tout de lire l'écriture au crayon de mine. J'ai des lunettes qui peuvent lire n'importe quoi. Merci beaucoup de tes 5c.

Ton vieil ami, G. L.

Bellegarde, Sask. 22 novembre, 1938

Cher M. LeMoine, Inutile de vous dire ma surprise en recevant votre bonne lettre et d'y trouver au lieu d'une photographie mais dix-huit. Combien je vous remercie cher M. LeMoine. Cela m'a convaincue de votre bonté pour tous vos petits enfants qui vous écrivent.

Comme je lisais sur votre dernier numéro de "La Survivance des Jeunes" que vous étiez malade d'une maladie très rare: de "sous" je vide encore une fois ma tirelire, cette fois en votre faveur, c'est-à-dire pour aider à votre "Survivance" car déjà depuis septembre j'ai dû vider ma bourse maintes fois, soit pour la Propagation de la Foi, soit pour la Ste-Enfance, etc.

J'espère cependant vous restaurer un peu et surtout vous faire plaisir.

Une Avant-Gardiste, Béatrice Poirier.

Ma Chère Béatrice, Tu as été bien bonne de vider ta tirelire en faveur de "La Survivance des Jeunes." C'est comme ça les "tirelires." Il faut les vider pas mal souvent. Je sais bien pour ma part que ma bourse attrape la migraine si je ne la vide pas assez souvent, toujours en faveur de "La Survivance des Jeunes."

Ton vieil ami, G. L.

Ecole St-Joseph, Man. 6 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,

Je suis bien contente de vous écrire pour la première fois. Je suis bien contente de recevoir votre petit journal et le lis avec beaucoup d'attention. J'ai bien hâte à Noël car l'année va finir. Votre petite amie

Georgette Brais.

Ma Chère Georgette, C'est la première fois que tu m'écris et j'espère bien que ce n'est pas la dernière. Moi aussi, j'avais hâte à Noël. J'ai accroché mon gros bas de laine mais ça ne m'a pas donné grand-chose. Bonjour, ma chère.

Ton vieil ami, G. L.

St-Joseph, Man. 6 décembre, 1938

Cher M. LeMoine, Je suis bien contente de vous écrire pour dire que j'aime à recevoir votre petit journal qui est pour moi fort intéressant. Je le lis et le relis car j'aime beaucoup à entendre parler le français. D'une amie de plus,

Thérèse Brais.

Ma Chère Thérèse, Continue de lire et de relire "La Survivance des Jeunes." Tu verras qu'elle va t'apprendre bien des choses.

Ton vieil ami, G. L.

St-Charles, Comté Bellechasse, P. Q.

Monsieur, Pour le journal je le trouve bien intéressant seulement une chose qu'on a remarquée et que plusieurs m'ont signalée, c'est qu'il n'y a pas de petites feuilletons intéressants comme sur les autres journaux. "On sait bien qu'il y a toujours exception à la règle."

Votre dévouée, Laurence Prévost.

Ma Chère Laurence, "La Survivance des Jeunes" ne fait pas d'exception à la règle. Si tu y regardes de près, tu y trouveras chaque mois le plus intéressant petit feuilleton qu'on puisse lire. Lis bien les contes de Mme Lejeune. Tu verras comme ils sont captivants.

Ton vieil ami, G. L.

St-Adelme, Co. Matane, P.Q. 4 décembre, 1938

Monsieur, Je vous envoie 20c pour que vous m'envoyiez un de vos journaux par retour de la malle.

Bien à vous, Alexis Otis.

Mon Cher Alexis, Tu as sans doute reçu ton petit journal maintenant. Merci bien de tes 20c. Nous te mettons sur la liste d'abonnés de "La Survivance des Jeunes" et tu la recevras régulièrement désormais.

Ton vieil ami, G. L.

Marcelin, Sask. 12 décembre, 1938

Cher M. LeMoine, Il y a plusieurs mois que vous m'envoyez mon petit jour-

nal. Je vous en remercie beaucoup. Il m'intéresse bien. Je vous envoie les concours, j'espère avoir un prix. En vous remerciant.

Eugénie Hamel.

Ma Chère Eugénie, Je suis heureux d'apprendre que le petit journal t'intéresse toujours. Je te souhaite bien de gagner un concours. Bonjour.

Ton vieil ami, G. L.

Marcelin, Sask., 4 décembre, 1938

Cher M. LeMoine, Je suis bien contente il y a deux fois que je gagne, mais pas cette fois-ci. Je vous envoie ce beau sermon de notre dévoué S. E. Mgr Desranleau et trois autres concours. Je vous souhaite Joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

De votre dévouée, Denise Côté.

Ma Chère Denise, En effet, le sermon de Mgr Desranleau est bien beau. Je te souhaite une bonne et heureuse année.

Ton vieil ami, G. L.

St-Paul, Alta. 11 déc. 1938

Cher M. LeMoine, Je vous envoie la solution des mots croisés. J'ai été bien contente de pouvoir réussir. J'aime bien ce petit journal, il y a tant de belles choses à lire.

Ghislaine Gamache

Ma Chère Ghislaine, Je suis heureux d'apprendre que tu trouves le petit journal de ton goût. Nous allons essayer de le perfectionner encore.

Ton vieil ami, G. L.

Alban, Ontario, 6 décembre, 1938

Cher Monsieur, J'apprends bien mon français. Je suis dans la deuxième année. J'ai sept ans. J'aimerais bien à gagner le concours que je vous envoie. Une petite amie, Madeleine Lacroix.

Ma Chère Madeleine, Je remarque, en effet, par ta lettre que tu apprends bien ton français. Continue de travailler ainsi. Tu donnes un bon exemple.

Ton vieil ami, G. L.

St-Jacques, P. Q. 7 décembre, 1938

Cher M. LeMoine, Je reçois votre beau petit journal tous les mois et je le lis d'un bout à l'autre. Je suis heureuse de recevoir "La Survivance des Jeunes," c'est bien intéressant. En vous remerciant,

vos petite amie, Yvette Morin.

Ma Chère Yvette, Ça me fait plaisir de savoir que tu lis le petit journal d'un bout à l'autre et qu'il est de ton goût. Si tu trouves quelque chose de bien à publier dans le

Pluck et les insectes



Le lendemain, Pluck est accompagné par ses parents, jusqu'au détour du chemin. Là, ils se disent adieu.



Un peu plus loin, Pluck monte sur une grosse pierre pour apercevoir les siens, une dernière fois.



Maintenant, Pluck est bien seul, marchant vers sa première aventure.

petit jour

l'envoyer.

Cher M. Ma seu frère Gér çu votre ressan nant nous cele de M me nous de le rec çais est lons gard tinuer à français. quinze ce cevoir co

Ma Chère Pour v tre lang faire par des Jeun adresse. que vous sez le pe et je sui perdrez

Cher M. Chaque le petit bien cont un Joye année.

Mon Ch A toi bonne et

Cher M. Je vou pour vou Survivan vous ren lettre qu en octob D'un

Mon Ch Ca me publier me les t m'écrire

Cher M. J'aura vous éc savoir c vais re des Jeun nal est pour les grade 4 Un de aimerait

Mon Ch J'aime tits gai à m'éc rance d cevoir 1 le para blie pas de temp j'aimera pour te ment.

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

Cher M. Je su douze a concour le prix.

Ma Ch Je te un conc au moir tinuer

ance des Jeunes

Jeunesse canadienne

La messe de minuit que les petits enfants entrevoient dans leurs rêves comme une ouverture de paradis. Mystérieuse cérémonie dont les vieillards même ne peuvent voir sans entendre chanter au fond de leur cœur la gamme toujours vibrante des joies naïves et des douces émotions de l'enfance.

L. F.

nal, n'oublie pas de me

Ton vieil ami,
G. L.

* * *
Peesane, Sask.,
8 décembre, 1938

Monsieur,
Georgette, mon petit
ard et Thérèse ont re-
petit journal si inté-
de novembre. Mainte-
s sommes partis de l'é-
attes mais tout de mé-
aimerions à continuer
voir par ici. Le fran-
rare, donc nous vou-
er notre langue et con-
lire de bns papiers en
Nous vous envoyons
nts en espérant le re-
omme d'habitude.

avoir, votre amie
Bernadette Héroux.
Bernadette,
ous aider à garder vo-
ue, nous allons vous
venir "La Survivance
es" à votre nouvelle

Merci bien des sous
m'avez envoyés. Li-
tit journal fidèlement
s certain que vous ne
votre belle langue.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Paul, Alta.,
2 décembre, 1938

LeMoine,
mois nous recevons
journal et nous sommes
ents. Je vous souhaite
x Noël et une bonne
Aurevoir,

Votre petit ami,
Emiel Généreux.

er Emiel,
aussi, je souhaite une
heureuse année.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Boniface Man.,
29 novembre, 1938

LeMoine,
é
s écris quelques lignes
dire que j'admire "La
ce des Jeunes" et pour
mercier d'avoir mis la
e je vous avais envoyée
re dans "mon courrier."
de vos grands amis,
Arthur De Cruyenaere.
er Arthur,
fait toujours plaisir de
de belles lettres com-
iennes. N'oublie pas de
encore.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Ormeaux, Sask.,
7 décembre, 1938

LeMoine,
Je suis bien un petit mot à
rire. Je voudrais bien
ombien de fois que je
vevoir "La Survivance
es" car ce petit jour-
rès beau et intéressant
jeunes. Je suis dans le

vos petits enfants qui
vous connaître.

Lionel Contois.

er Lionel,
bien ça quand les pe-
s ont des petits mots
re. Quant à "La Survi-
Jeunes" tu vas la re-
2 fois en 1939 puisqu'el-
t tous les mois. N'ou-
de m'envoyer un sou-
s en temps. Moi aussi,
s bien te rencontrer
connaître personnellement.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

La Broquerie, Man.,
7 décembre 1938

LeMoine,
is une petite fille de
ns qui prend part aux
J'espère bien gagner
De votre petite amie,
Annette Vielfaure.

re Annette,
souhaite bien de gagner
ours sinon cette fois-ci,
s plus tard. Il faut con-
essayer.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Otterburne, Man.,
7 décembre, 1938

LeMoine,
e je trouve "La Survi-
Jeunes" bien amu-

sante. Je vous envoie trois con-
cours. Je termine ma lettre en
vous souhaitant beaucoup de
succès dans vos entreprises.

Une petite amie,
Cécile Demers

Ma Chère Cécile,
Merci bien de ta bonne pe-
tite lettre. Continue à lire "La
Survivance des Jeunes" et je
suis certain qu'elle t'intéresse-
ra encore davantage.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Otterburne, Man.,
8 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Comme je trouve "La Survi-
vance des Jeunes" si intéré-
san et si amusante! J'envoie le
concours I et le concours II.
Et si je gagne un prix je m'a-
bonnerai à votre joli petit jour-
nal. Bien à vous,

Léa Demers.

Ma Chère Léa,
Je te souhaite bien de gagner
quelques concours mais je te
souhaite plus d'aimer davan-
tage ton petit journal.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Val Marie, Sask.,
8 décembre, 1938

Cher Monsieur,
Je vous envoie 25c pour mon
abonnement à "La Survivance
des Jeunes" et 35c pour votre
calendrier.

Ton ami,
Philippe Vadeboncoeur

Mon Cher Philippe,
Grand merci pour les sous
que tu m'as fait parvenir. Je
t'ai envoyé un calendrier. L'as-
tu reçu?

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Jarvie, Alta.,
6 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je vous envoie 10c pour re-
cevoir votre "Survivance des
Jeunes." D'un nouvel ami,
Armand Lizotte

Mon Cher Armand,
En effet, je vois que tu es
un nouvel ami. Je n'avais pas
reçu de tes nouvelles encore.

S'il y en a d'autres jeunes par
chez-vous qui désireraient re-
cevoir le petit journal, fais-le
moi savoir. Merci bien des sous
que tu m'as envoyés.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Lac la Biche, Alta.,
2 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je suis au couvent de la Mis-
sion du Lac la Biche et je dési-
re recevoir "La Survivance des
Jeunes." Je vous envoie 15c
pour cela et 35c pour avoir un
de vos beaux calendriers.

Une qui aime la petite Sur-
vivance,

Thérèse Durocher

Ma Chère Thérèse,
J'ai bien reçu tes sous et je
t'ai envoyé un calendrier. L'as-
tu reçu? J'ai mis ton nom sur
la liste d'abonnement. Tu re-
veras ton petit journal.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Donnelly, Alta.,
3 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je viens vous écrire pour la
première fois. J'ai essayé de
faire les concours sur "La Sur-
vivance des Jeunes" du mois de
novembre. Je serais content
si je gagnais un prix. J'aime
bien votre petit journal. Je
vous envoie 35c pour avoir un
calendrier pour donner à ma-
man et papa pour Noël.

De votre petit ami,
Fernand Richer.

Mon Cher Fernand,
C'est une bonne idée d'ache-
ter un calendrier pour ton papa
et ta maman pour Noël. Je suis
certain que ça leur a fait plai-
sir. N'oublie pas de m'écrire
encore.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.,
1er décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je suis très heureuse de vous
écrire pour vous dire que notre
Avant-Garde va très bien. On
va à grands pas maintenant,
en premier j'avais grand peur
qu'elle tombe à l'eau.

Notre Mère Directrice nous
a demandé si on voulait vendre
des calendriers pour l'année de
1939. Alors voudriez-vous nous
en envoyer une douzaine. Nous
n'avons pas l'argent pour avan-
cer mais quand ils seront ven-
dus nous vous l'enverrons. J'es-
père bien que l'on pourra les
vendre tous et que l'on vous en
demandera d'autres. Nous al-
lons essayer très fort.

Un gros bonjour de tous les
Avant-Gardistes du cercle St-
Martin.

Pauline Marcoux,
Prés. du cercle St-Martin.

Ma Chère Pauline,
Je te remercie beaucoup et
je remercie bien tous les petits
enfants de Végreville qui se
sont tellement dévoués pour
vendre des calendriers au profit
de "La Survivance des Jeunes."
Vraiment mes petits Végrevil-
le sont un véritable exemple.

Ton vieil ami,
G. L.

Cher M. LeMoine,
Je viens vous écrire pour la
première fois. J'ai essayé de
faire les concours sur "La Sur-
vivance des Jeunes" du mois de
novembre. Je serais content
si je gagnais un prix. J'aime
bien votre petit journal. Je
vous envoie 35c pour avoir un
calendrier pour donner à ma-
man et papa pour Noël.

De votre petit ami,
Fernand Richer.

Mon Cher Fernand,

C'est une bonne idée d'ache-
ter un calendrier pour ton papa
et ta maman pour Noël. Je suis
certain que ça leur a fait plai-
sir. N'oublie pas de m'écrire
encore.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.,
1er décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je suis très heureuse de vous
écrire pour vous dire que notre
Avant-Garde va très bien. On
va à grands pas maintenant,
en premier j'avais grand peur
qu'elle tombe à l'eau.

Notre Mère Directrice nous
a demandé si on voulait vendre
des calendriers pour l'année de
1939. Alors voudriez-vous nous
en envoyer une douzaine. Nous
n'avons pas l'argent pour avan-
cer mais quand ils seront ven-
dus nous vous l'enverrons. J'es-
père bien que l'on pourra les
vendre tous et que l'on vous en
demandera d'autres. Nous al-
lons essayer très fort.

Un gros bonjour de tous les
Avant-Gardistes du cercle St-
Martin.

Pauline Marcoux,
Prés. du cercle St-Martin.

Ma Chère Pauline,
Je te remercie beaucoup et
je remercie bien tous les petits
enfants de Végreville qui se
sont tellement dévoués pour
vendre des calendriers au profit
de "La Survivance des Jeunes."
Vraiment mes petits Végrevil-
le sont un véritable exemple.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Lina, Alta.,
6 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Quelques mots pour vous dire
que le petit journal français
est très intéressant. Je donne
deux sous pour votre petit
journal, plus tard je donnerai
plus que cela. Je vais à l'école
tous les jours. Je suis dans le
grade VII en français et an-
glais. On a une bonne maitres-
se. Tous les enfants l'aiment
bien. Mlle Irène Gilbert, une
petite fille de neuf ans qui ai-
merait bien recevoir le petit
journal.

Je termine ma petite lettre
en vous disant aurevoir.

D'une petite amie,
Hélène A. M. Bellerive.

Ma Chère Hélène,

Nous avons mis Irène sur
la liste d'abonnement pour "La
Survivance des Jeunes." Je suis
heureux de voir que ce petit
journal t'intéresse. N'oublie pas

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Joseph, Man.,
8 décembre, 1938

Mon Cher LeMoine,
Je viens vous souhaiter un
Joyeux Noël et une heureuse
année.

Je suis une petite fille d'une
famille de 17 enfants: 12 fil-
les et 5 garçons; je suis en bon-
ne santé et j'espère que vous
l'êtes aussi. Plus tard, je vais
vous envoyer mon portrait que
vous poserez sur "La Survivan-
ce des Jeunes." J'ai hâte de
voir si je vais gagner un prix.

Votre fillette,
Irène Bérard.

Ma Chère Irène,

C'est bien sûr que si tu en-
voies ton portrait nous allons
le "poser" dans "La Survivance
des Jeunes." Même j'aimerais
bien avoir le portrait de tous
les 17 de la famille. Je les met-
trai tout dans le petit journal.
Ma santé n'est pas trop mal,
merci.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Joseph, Man.,
8 déc., 1938

Cher M. LeMoine,
Quelques mots seulement
pour vous dire que votre petit
journal est bien intéressant.
J'ai lu une de vos petites let-
tres que vous disiez à une de
vos amies: "Ca me fait plai-
sir quand mes petits amis m'en-
voient un petit mot." Et bien,
j'en ai profité. J'espère que
vous êtes en bonne santé; pour
moi, je suis en parfaite santé.

Je termine ma lettre en es-
pérant de gagner un prix.

D'une petite fille qui vous aime
bien.

Béatrice Dionne

Ma Chère Béatrice,

C'est vrai que ça me fait
plaisir quand mes petits m'é-
crivent. Tu as donc bien fait de
m'envoyer ce petit mot. Ca en-
courage pour publier votre pe-
tit journal.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Fort Frances, Ont.,
7 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Il y a beaucoup d'enfants qui
ont reçu "La Survivance des
Jeunes" dans notre classe et
ils ont été heureux de la lire.
Il y a un petit garçon qui a
gagné le troisième prix. J'ai-
merais bien être à sa place car
je ne peux pas m'abonner à vo-
tre journal, mais ma compagne
me prête le sien.

Recevez, cher grand père,
l'expression de mes meilleurs
vœux et me croire,

Jacques Marchand,
10 ans.

Mon Cher Jacques,

Ca me fait plaisir de savoir
que tu lis "La Survivance des
Jeunes." "jusqu'au bout" C'est
justement la devise des jeunes
lecteurs de "La Survivance."
Jusqu'au bout maintenant dans
la lecture du petit journal et
plus tard jusqu'au bout dans la
conquête.

Ton vieil ami,
G. L.

de le montrer à ceux qui ne le
reçoivent pas.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Lac Pelletier, Sask.,
2 décembre, 1938

Cher Monsieur,

C'a été une belle surprise de
recevoir l'autre jour une lettre
de vous, bon cher M. LeMoine,
qui renfermait un beau chèque.
Je vous remercie beaucoup et je
continuerai de m'abonner au
bon petit journal qui est inté-
ressant.

Une petite fille qui vous aime
bien,

Gisèle Chénard

Ma Chère Gisèle,

Ta belle petite lettre m'a bien
touché. J'étais content de t'en-
voyer ton chèque puisque tu a-
vais gagné.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Saint-Jacques, P. Q.,
7 décembre, 1938

Cher Grand Père,

Je vous envoie mes concours,
j'espère qu'ils seront bons et
que je gagnerai tous mes con-
cours. J'aime beaucoup votre
petit journal et j'ai hâte chaque
mois de le recevoir, aussi je le
lis jusqu'au bout, il est si in-
téressant. Je le fais lire à mes
amis.

Recevez, cher grand père,
l'expression de mes meilleurs
vœux et me croire,

Jacques Marchand,
10 ans.

Mon Cher Jacques,

Ca me fait plaisir de savoir
que tu lis "La Survivance des
Jeunes." "jusqu'au bout" C'est
justement la devise des jeunes
lecteurs de "La Survivance."
Jusqu'au bout maintenant dans
la lecture du petit journal et
plus tard jusqu'au bout dans la
conquête.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Joseph, Man.,
8 décembre, 1938

Mon Cher LeMoine,

Je viens vous souhaiter un
Joyeux Noël et une heureuse
année.

Je suis une petite fille d'une
famille de 17 enfants: 12 fil-
les et 5 garçons; je suis en bon-
ne santé et j'espère que vous
l'êtes aussi. Plus tard, je vais
vous envoyer mon portrait que
vous poserez sur "La Survivan-
ce des Jeunes." J'ai hâte de
voir si je vais gagner un prix.

Votre fillette,
Irène Bérard.

Ma Chère Irène,

C'est bien sûr que si tu en-
voies ton portrait nous allons
le "poser" dans "La Survivance
des Jeunes." Même j'aimerais
bien avoir le portrait de tous
les 17 de la famille. Je les met-
trai tout dans le petit journal.
Ma santé n'est pas trop mal,
merci.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Joseph, Man.,
8 déc., 1938

Cher M. LeMoine,
Quelques mots seulement
pour vous dire que votre petit
journal est bien intéressant.
J'ai lu une de vos petites let-
tres que vous disiez à une de
vos amies: "Ca me fait plai-
sir quand mes petits amis m'en-
voient un petit mot." Et bien,
j'en ai profité. J'espère que
vous êtes en bonne santé; pour
moi, je suis en parfaite santé.

Je termine ma lettre en es-
pérant de gagner un prix.

D'une petite fille qui vous aime
bien.

Béatrice Dionne

Ma Chère Béatrice,

C'est vrai que ça me fait
plaisir quand mes petits m'é-
crivent. Tu as donc bien fait de
m'envoyer ce petit mot. Ca en-
courage pour publier votre pe-
tit journal.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Fort Frances, Ont.,
7 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
J'ai reçu votre petit journal
et je l'aime bien. Je le trouve
bien intéressant. Je suis tou-
jours contente quand il arrive.
J'espère que je gagnerai le con-
cours. J'ai dix ans et je vais
bien à l'école. Je suis dans la
cinquième année.

Une amie,
Marthe Gagné

Ma Chère Marthe,
Continue de bien aller à l'é-
cole et surtout d'apprendre ta
langue. Je vois que tu l'écris
bien déjà et je vais surveiller
tes progrès.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Fort Frances, Ont.,
7 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
J'ai reçu l'argent que vous
m'avez envoyé comme prix pour
le concours du mois d'octobre.
J'étais bien content et je vous

St-Joseph, Man.,
8 déc., 1938

Cher M. LeMoine,
Quelques mots seulement
pour vous dire que votre petit
journal est bien intéressant.

J'ai lu une de vos petites let-
tres que vous disiez à une de
vos amies: "Ca me fait plai-
sir quand mes petits amis m'en-
voient un petit mot." Et bien,
j'en ai profité. J'espère que
vous êtes en bonne santé; pour
moi, je suis en parfaite santé.

Je termine ma lettre en es-
pérant de gagner un prix.

D'une petite fille qui vous aime
bien.

Béatrice Dionne

Ma Chère Béatrice,

C'est vrai que ça me fait
plaisir quand mes petits m'é-
crivent. Tu as donc bien fait de
m'envoyer ce petit mot. Ca en-
courage pour publier votre pe-
tit journal.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Fort Frances, Ont.,
7 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,

Il y a beaucoup d'enfants qui
ont reçu "La Survivance des
Jeunes" dans notre classe et
ils ont été heureux de la lire.
Il y a un petit garçon qui a
gagné le troisième prix. J'ai-
merais bien être à sa place car
je ne peux pas m'abonner à vo-
tre journal, mais ma compagne
me prête le sien.

Recevez, cher grand père,
l'expression de mes meilleurs
vœux et me croire,

Jacques Marchand,
10 ans.

Mon Cher Jacques,

Ca me fait plaisir de savoir
que tu lis "La Survivance des
Jeunes." "jusqu'au bout" C'est
justement la devise des jeunes
lecteurs de "La Survivance."
Jusqu'au bout maintenant dans
la lecture du petit journal et
plus tard jusqu'au bout dans la
conquête.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.,
29 novembre, 1938

Monsieur le Rédacteur,

Je vous envoie le prix des
journaux que mon ami et moi
avons vendus. J'ai reçu cette
semaine un paquet du neuf no-
vembre. C'est bien trop tard.
Je ne pourrai pas en vendre ni
Adélard non plus. Je vais en-
core tâcher de vendre les jour-
naux la semaine prochaine. Cet-
te semaine, on a eu de la misère.

Vous avez bien dit, notre A-
vant-Garde des petits marche
sur des roulettes et sur des pa-
tins parce que c'est l'hiver.

Vos Avant-Gardistes du cer-
cle Saint-Joseph sont bien con-
tents. Ils prient pour vous.

Raymond Montpetit,
Président.

Mon Cher Raymond,

C'est bien beau de vous voir
travailler pour la cause comme
vous le faites à Végreville. Vous
allez faire des hommes plus
tard. Tu diras à votre secré-
taire Aline que nous avons mis
sur la liste d'abonnements les noms
qu'elle nous a envoyés. Bon
courage, mon vieux.

Ton vieux bonhomme d'ami,
G. L.

* * *

Fort Frances, Ont.,
7 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
J'ai reçu votre petit journal
et je

L'Avant-Garde

AVANT-GARDE DE DONNELLY

M. Gérard LeMoyné,
Edmonton.

Cher M. LeMoyné,

La tradition de chez-nous veut qu'à tous les ans, à la fête de Noël, les petits enfants aient leur fête intime, la fête du petit Jésus. Cette année, les élèves du Cours primaire, s'étaient entendus avec les maîtresses afin de faire un véritable succès de cette soirée. Leur générosité et leur assiduité aux exercices furent remarquables. Aussi, la Veillée de Noël fut, on peut le dire, ravissante. La saynète intitulée: "Le meilleur don" et artistement rendue par Mmes Joan Campbell, Thérèse Thibault, Emilienne Garant et Paul Pariseau, fit revivre sous nos yeux une scène émouvante. Un bref résumé de cette pièce en fera saisir toute la beauté. Deux petites orphelines, Jeanne et Louise rencontrent le long de la route, l'Enfant Jésus et le Père Noël. Celui-ci ému en voyant ces angelots si misérables prie l'Enfant Dieu de faire quelque chose en leur faveur. A son tour, Jésus est touché de l'état d'abandon dans lequel elles se trouvent et pour les soulager, Il leur promet de les amener voir leur maman, déjà rendue au ciel. Alors, la scène s'illumine, et une phalange d'esprits célestes suivie de la Vierge Immaculée viennent ravir à la terre ces beaux lis pour les transplanter dans le jardin du Père céleste. Vrai, Père LeMoyné, vous auriez pleuré, comme tant d'autres l'ont fait. En un mot on peut dire, que le programme fut rendu avec une maîtrise extraordinaire, pour de jeunes enfants de 5½ ans à 12 ans. Honneur et félicitations! à ces chers petits, qui promettent tant pour l'avenir. Cette séance préparée dans le court intervalle d'une semaine, mit en relief le talent de nos benjamins. Ne craignons pas pour l'avenir.

Programme

"Ca Bergers", Violon.
"Au gui, l'an neuf", Chant par les élèves de la 3ème année.
"Les étrennes à M. le Curé", Saynète par les petits de la 1ère année.
Pierrette, Symphonie par les élèves de la deuxième année.
"La veillée de Noël", Violons.
"La chance aux petits", Saynète par les élèves de la 2ème année.
"La Vierge à la Crèche", Solo par Gérard Moquin.
"Fantasia", Solo de piano par Mlle Thérèse Maisonneuve.
"Le meilleur don", Saynète.
"Le gâteau des Rois", Déclamation par Mlle Rita Boulet.
"Airs Noëlites", Violons.
"Noël de Böellmann", Choeur.
"Le Noël de Jeannot", Déclamation par les élèves de la 3e année.
"Les cloches joyeuses", Chant par les élèves de la 2ème et de la 3ème année.
"Les bas percés", Déclamation par les élèves des 4ème, 5ème et 6ème années.
O Canada!
Le programme terminé, eut

AVANT-GARDE DE FALHER

Le 13 décembre 1938
Monsieur Gérard LeMoyné,
La Survivance
Edmonton.

Mon cher ami LeMoyné,

Je me prends d'avance pour venir vous offrir les vœux de tous les Avant-Gardistes à l'approche de la nouvelle année. Je sais bien quel souhait vous fera le plus plaisir: c'est de souhaiter une année très prospère à "La Survivance des Jeunes" dont la cause vous est si chère. Oui, nous espérons que le petit journal, devenu grand, pénétrera dans les milliers de foyers canadiens français afin d'y entretenir l'esprit de nos ancêtres. Je vus l'ai dit dernièrement et j'aime à vous le répéter: notre journal devient de plus en plus intéressant et mérite d'être bien accueilli partout. On sent à le lire qu'il est tout exprès pour nous enfants canadiens français du Canada.

En guise de cadeau de Noël, nous vous envoyons 85% des cotisations perçues depuis l'ouverture des classes, soit: \$12.10. Nous y ajoutons \$2.50 pour calendriers et cartes dont vous trouverez le détail ci-joint.

Au mois de mai, nous vous enverrons, pour publication, la liste complète des Avant-Gardistes qui ont payé leur contribution et leur abonnement à la Survivance des Jeunes.

Par le courrier de la semaine dernière, l'Avant-Garde vous faisait parvenir \$2.00 pour la "Survivance des Jeunes"; s'il nous arrivait d'autres sous d'ici la fin du mois, nous nous empresserons de les faire parvenir.

Nous vous renouvelons nos souhaits de bonne, heureuse et sainte année pour vous et pour tout le personnel qui travaille à la rédaction et à la publication de "La Survivance des Jeunes".

Vos fidèles Avant-Gardistes de Falher
par Jean-Paul Bugeaud,
prés.-gén.

lieu la râfle du magnifique coussin. L'heureuse gagnante fut Mme Joseph Brault de Donnelly.

En attendant l'arrivée du Père Noël, M. Edouard Cimon mit la main à la roue de fortune et pendant une demi heure environ, il réussit à vendre de magnifiques boîtes de chocolats au profit de nos oeuvres paroissiales.

Monsieur le Curé, vivement touché de cette séance, dit toute sa satisfaction pour le beau travail accompli. Il félicita chaleureusement les religieuses et les élèves. "Plus ça va, dit-il, plus les séances sont belles."

Inutile de vous dire la joie des bambins lorsque le Père Noël arriva avec sa hotte si lourde. Le défilé de ceux-ci pour recevoir de sa main des bonbons et des friandises était vraiment imposant; 206 sacs de friandises furent distribués.

Qu'il nous soit permis de remercier ici tous les généreux bienfaiteurs donateurs, en particulier M. le Curé, MM. les



Mon Courrier

heureuse et sainte année."
Les Avant-Gardistes de Donnelly,
par Irène Leblanc,
Sec.-gén.
envoie les concours que j'ai faits. Recevez les amitiés d'une amie,
Annette Péloquin.

Ma Chère Annette,
Si toute la famille chez-vous aime à lire le petit journal, je suis certain d'avoir atteint mon but car c'est en plein ce que je cherche. Ne manque pas maintenant de le passer au voisin.
Ton vieux voisin,
G. L.

Picardville, Alta.

Cher M. LeMoyné,
Je vous envoie les mots croisés. J'espère qu'ils sont bien, j'aime bien la "petite Survivance des Jeunes", elle m'intéresse beaucoup. Je vous envoie donc 12c pour un abonnement et le petit calendrier. J'espère la recevoir encore longtemps.
Votre petite amie,
Jeanne Brault.

Ma Chère Jeanne,
J'ai reçu tes 12c et je t'en remercie beaucoup. Si tu aimes le petit journal, fais le donc lire aussi à tes petits voisins. Ça va leur faire plaisir.
Ton vieil ami,
G. L.

Alban, Ont.

Cher Monsieur,
Veuillez trouver ci-inclus 25 centins pour abonnement à votre journal. Ayant gagné un prix ce petit journal me paraît très intéressant.
Votre petite amie,
Madeleine Lacroix

Ma Chère Madeleine,
On m'a déjà dit ça que le petit journal était intéressant surtout quand on gagne des prix. Montre les concours à ta petite voisine. Peut-être qu'elle en gagnera aussi.
Ton vieil ami,
G. L.

Ste Anne des Chênes, Man.
10 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je viens causer avec vous une autre fois. Je vous remercie de mon troisième prix. Je suis encouragé et je vais continuer. Je vous envoie 5c pour "La Survivance des Jeunes" et un autre 5c pour Jean Lavoie de St-Boniface, un petit ami. Je vous souhaite une Bonne et Heureuse Année. De votre dévoué,
Jean Lagassé.

Mon Cher Jean,
Viens causer souvent avec moi. Ça me fait plaisir. Il n'y a rien comme les jeunes tu sais pour rajeunir les vieux. Bonne Année, mon vieux.
Ton vieil ami,
G. L.

St-Walburg, Sask.
24 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je vous souhaite que la nouvelle année inaugure pour vous et vos entreprises une ère de grande prospérité et que vos efforts ne rencontrent que succès et bonheur.

J'aime bien "La Survivance des Jeunes" car elle m'intéresse beaucoup. Je désire l'avoir

Suite de page 7

remercie beaucoup. J'envoie 13c pour finir de payer mon abonnement. Avez-vous de la neige par chez-vous? Ici, nous en avons beaucoup et j'aime à jouer dedans.
Aurevoir,
De votre petit ami reconnaissant,
Maurice Laforest

Mon Cher Maurice,
Nous autres aussi nous avons beaucoup de neige par ici. L'autre jour je suis resté pris dans un "banc de neige" si profond qu'il ne restait plus que ma barbe au dehors, et les gens ne savaient pas si c'était un lapin qui était sur le "banc."

Ton vieux barbu,
G. L.

Ste-Anne des Chênes, Man.
10 décembre, 1938

Cher Monsieur,
Je prends quelques minutes avant de dîner pour vous écrire. J'ai reçu votre journal la semaine passée avec joie. J'ai fait trois concours ainsi que ma soeur Marie Jeanne. J'espère bien gagner un prix ainsi que ma soeur. Je ne prendrai pas de calendrier, car je n'ai pas d'argent, mais si je gagne une piastre, j'en prendrai un si je peux. Le mois prochain j'enverrai de l'argent afin de recevoir "La Survivance des Jeunes" encore un an, mais pour le moment j'envoie que les six concours. J'aime la langue française et travaille pour la garder dans notre pays.
Votre dévoué,
Jean Lagassé.

Mon Cher Jean,
J'espère bien que tu as pris le temps de dîner depuis que tu m'as écrit ta belle lettre. Continue à garder ta langue par chez-vous. Plus tard tu seras fier des services qu'elle te rendra.
Ton vieil ami,
G. L.

Ste Agathe, Man.
12 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je suis bien contente de recevoir votre petit journal. Il est très intéressant. Toute la famille aime à le lire. Je vous

Commissaires, nos deux marchands Dandurand et Béland. Si nos bienfaiteurs font tout en leur pouvoir pour nous encourager en retour nous saurons prouver notre gratitude par une constante application à mettre en pratique les bonnes leçons reçues à l'école.

De cette délicieuse soirée, nous gardons le meilleur souvenir. Que n'étiez-vous avec nous, cher M. LeMoyné! Vous auriez vu une belle réunion paroissiale où les enfants sont particulièrement choyés.

En terminant, nus vous disons de tout coeur: "Bonne,



Tout en marchant, Pluck revoit en pensée le seigneur lui faire ses recommandations. "Gardez le silence sur votre mission. Que nul n'en soit avisé, en dehors de vos parents.



il y a des bavards dans notre cher village. La nouvelle pourrait s'étendre jusqu'à des oreilles ennemies, et attirer des pièges sur votre route."



En songeant à tout cela, Pluck a cessé de surveiller les alentours. Il revient à la réalité, lève les yeux. Ce qu'il voit lui fait dresser d'horreur les cheveux sur la tête.

tous les mois. Depuis que je reçois ce petit journal, le français me paraît plus facile. Malgré que je suis dans un pays où nous parlons seulement l'anglais, je tiens à ma langue. Je suis élève de l'école Marguerite et dans le grade VII en français et VIII en anglais. J'ai douze ans. Je suis en vacance depuis le 9 décembre. Ma classe recommencera le 20 février. Veuillez trouver inclus 25c pour mon abonnement à "La Survivance des Jeunes" pour l'année 1939.

Un petit ami,
Louis Salembier

Mon Cher Louis,
Si tu trouves que le français est plus facile depuis que tu reçois "La Survivance des Jeunes" c'est un très bon signe. "La Survivance des Jeunes" est fait exprès pour rendre le français plus facile à mes petits lecteurs.

Ton vieil ami,
G. L.

Végreville, Alta.
6 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je vous envoie une petite carte. Je vous dis un bon bonjour. Je n'ai pas grand-chose à vous dire mais je vais faire de mon mieux. Mère St-Alain nous raconte des histoires des missionnaires. Aurevoir, cher M. LeMoyné. D'un Avant-Gardiste,
Victor Belland.

Mon Cher Victor,
Moi je trouve que tu as beaucoup à me dire. Ta lettre m'en dit certainement long. Je sais au moins que tu travailles fort pour apprendre ton français. Continue, mon cher.
Ton vieil ami,
G. L.

Végreville, Alta.
5 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,
J'aime bien apprendre le français. J'aime l'Avant-Garde. Je commence à apprendre à écrire. A Noël, quand je vais m'en aller chez-nous, j'ai apporté des calendriers pour vendre. Je vous aime beaucoup, M. LeMoyné et je prie pour vous.
Votre ami,
Lionel Paquette.

Mon Cher Lionel,
Moi aussi je t'aime beaucoup, mon cher. As-tu vendu des calendriers pendant les vacances de Noël? N'oublie pas de me le dire?
Ton vieil ami,
G. L.

Végreville, Alta.
14 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,
C'est la première année que je fais partie de l'Avant-Garde. Je suis au 9ème grade anglais et au 6ème en français. Je suis bien content de vous souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne Année. A la messe de minuit j'irai communier et je prierai pour vous et pour tous les Avant-Gardistes. J'espère que vous aurez une bonne santé afin de continuer longtemps votre Survivance.

Agréez les vœux de bonheur d'un Avant-Gardiste respectueux.
Pierre Robert.

Mon Cher Pierre,
Je te remercie beaucoup d'avoir été communier à mes intentions à la messe de minuit. Les vieux "marsouins" comme moi-même ont beaucoup besoin de prières.

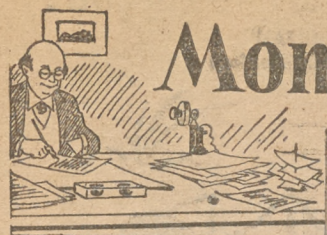
Ton vieux marsouin,
G. L.

Végreville, Alta.
14 décembre, 1938

Cher M. LeMoyné,
Avec mes compagnes du Cercle St-Martin, je vous souhaite moi aussi un Joyeux Noël et une Heureuse Année. Je vais demander au bon Jésus de vous garder en bonne santé parce que vous êtes si bon pour tous. Je vous promets de bien faire mon devoir de chaque jour pour me préparer pour la venue du bon Jésus. Priez pour moi pour que le bon Jésus soit content de moi et que je reste en état de grâce sanctifiante toujours.
Votre amie,
Annette Bienvenue

Ma Chère Annette,
Continue de bien faire ton devoir de chaque jour. C'est comme ça qu'on devient quelqu'un et qu'on sauve son âme.
Ton vieil ami,
G. L.

Suite page 9



Mon Courrier

Suite de page 8

Végreville, Alta.
14 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,
Je suis contente de venir vous offrir mes vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année. Je dépose ces souhaits aux pieds du petit Jésus de la crèche, en le priant de vouloir bien les exaucer. Il sait bien lui ce qui peut vous être le plus avantageux.

Pour moi, je vous souhaite mes meilleurs souhaits de santé afin que vous puissiez continuer longtemps votre travail pour la religion et la langue française parmi nous, canadiens, avec "La Survivance des Jeunes" que nous apprécions beaucoup.

Daignez les agréer, cher M. LeMoynes et je sera contente. Une petite Avant-Gardiste, Lucille Poulin, du Cercle St-Martin

Ma Chère Lucille,

Merci bien de ta bonne et belle lettre. Je l'ai méditée et je sais qu'elle m'aide beaucoup. Continue de prier pour moi.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.
14 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,
Je suis bien heureuse de vous écrire pour Noël. C'est le moment des vœux et des souhaits. Je vous prie d'accepter les miens. A la messe de minuit, je déposerai ces souhaits aux pieds du petit Jésus de la crèche en le priant de vouloir bien les exaucer. Je veux que Jésus vienne dans mon cœur à la messe de minuit plus qu'avant. M. LeMoynes j'espère que vous aurez une bonne santé, mais je veux aussi que vous continuiez votre bon travail avec nous.

J'espère que la maîtresse est contente de moi et de tous les autres écoliers. Je fais des sacrifices pour que tout le monde aille au ciel.

Je vous remercie pour tous les sacrifices que vous avez faits pour nous autres. Nous sommes bons en français et nous aimons votre "Survivance".

Daignez recevoir avec joie les vœux que je forme pour vous.

Ma Chère Thérèse,

Je m'aperçois bien de ça que vous êtes bons en français. Continuez de travailler, continuez aussi à faire des sacrifices pour que tout le monde aille au ciel. Il n'y a pas à dire, c'est la meilleure place.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.
14 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,
Je suis bien contente de vous souhaiter une bonne et heureuse année. Je suis bien fière de vous écrire aussi. Je déposerai les vœux que je forme pour vous au pied de la crèche, du petit Jésus à Noël. J'irai à la communion pour vous pendant la messe de minuit, et pour mes bons parents. Je demanderai à l'Enfant Jésus de vous donner toutes les grâces dont vous avez besoin. Il sait bien lui qu'il vous faut la santé pour votre travail auprès des petits Canadiens de l'Ouest.

Agréez, cher M. LeMoynes, les vœux de bonheur de toute la famille et soyez assuré de mon affectueux respect.

Murielle Forcade.

Ma Chère Murielle,
J'accepte avec beaucoup de plaisir les bons vœux que tu m'offres ainsi que ceux de toute la famille. Continue de prier pour moi et je vais continuer de vous servir "La Survivance des Jeunes."

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Dollard, Sask.,
6 décembre, 1938

M. Grand LeMoynes,
A cinq heures hier soir, je rentrais de l'école. Quelle surprise! une belle piastre m'attendait venue par la malle du matin. C'est alors que je fis la promesse de vous écrire le plus tôt possible et d'inclure mon 25c pour mon abonnement.

J'étudie cette année mon grade VIII à la maison car notre maîtresse est anglaise. Je prends mon grade IX en anglais par le cours de correspondance du gouvernement avec l'aide de la maîtresse. Je marche à l'école tous les jours.

Nous sommes à deux milles de l'école. Je suis un peu en arrière dans mon ouvrage parce que j'ai dû manquer deux mois d'école à cause de l'appendicite crevé. Je dois remercier Saint Joseph si la vie m'a été conservée, car pendant six jours j'étais entre la vie et la mort, disait mon docteur.

J'ai hâte de voir le prochain numéro de "La Survivance des Jeunes" pour lire "La Revue". Cela me semble intéressant.

Donc, au mois prochain.

Un petit Canadien-français, Robert Roy
P.S. J'ajoute 25c pour l'abonnement à "La Survivance" d'un petit ami qui demeure dans un centre anglais: Robert Breton, East End, Sask.

Mon Cher Robert,

Merci de ton excellente lettre; elle m'a beaucoup plu. Continue de travailler ton français à la maison. Le français s'apprend quand on le veut. J'espère bien que ton appendicite ne crévera pas de nouveau. Continue de remercier St-Joseph, c'est encore le meilleur médecin que je connaisse. Ton petit ami Robert recevra désormais "La Survivance des Jeunes."

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Bois Hébert, N. B.
10 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,
J'étais bien contente de recevoir mon petit papier. Je suis dans le grade VI, j'apprends bien, j'ai douze ans. On apprend le français et l'anglais à l'école.

S'il vous plaît, si vous voulez avoir des contes je vous en écrirai des beaux.

Aurevoir, cher M. LeMoynes. De votre petite amie,

Marguerite Lussier

Ma Chère Marguerite,

Pour le sûr que j'aimerais bien avoir de ces beaux contes que tu écris. Mets toi à l'ouvrage au plus vite et écris-moi ça.

Ton vieux bonhomme d'ami,
G. L.

* * *

St-Prime, P. Qué.
14 déc. 1938

Cher M. LeMoynes,
C'est avec une extrême joie que j'ai reçu \$1.00 pour le concours d'art du mois d'octobre; je vous remercie donc de tout mon gros cœur d'enfant.

Si j'étais riche je donnerais beaucoup d'argent pour "La Survivance des Jeunes," mais hélas!... En tout cas, je vais essayer de faire de la propagande en faveur de votre journal que je trouve de plus en plus intéressant.

Je me souscris votre sincère amie,

Marie-Jeanne Rivard.

Ma Chère Marie-Jeanne,

Tu as là une excellente idée. Quand on n'est pas riche, au moins on s'occupe de faire de la propagande pour les jeunes.

Tu sais ça aide beaucoup. Pour

moi, j'en fais depuis 5 ans et ça réussit.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Ste-Anne, Man.
6 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Je fus bien surprise et en même temps bien contente de recevoir mon petit journal "La Survivance des Jeunes" car j'avais oublié d'envoyer mon abonnement et je pensais bien ne rien recevoir mais je vous envoie 5c cette fois qui m'assurera mon petit journal pour quelques mois encore. J'ai été bien malade aussi que mes petites soeurs et frères. Mais à présent tout va bien et j'espère que ma lettre vous trouvera en pareil état. Merci d'avoir pensé à moi et bonjour affectueux de votre petite amie,

Lina Pattyn.

Ma Chère Lina,

Bien sûr que j'ai pensé à toi dans le temps même que tu étais malade. Je n'aurais pas voulu pour tout l'or du monde que tu manques ton petit journal.

Tn vieil ami,
G. L.

* * *

Ste-Anne des Chênes, Man.
15 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Je vous écris une petite lettre. C'est la première fois que je vous écris et je voudrais m'abonner à "La Survivance des Jeunes," et je vous envoie 10c pour l'abonnement.

Votre petite amie,

Léa Champagne.

Ma Chère Léa,

Désormais tu recevras le petit journal à ton nom. Si c'est la première fois que tu m'écris j'espère bien que ce n'est pas la dernière.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Pembroke, Ont.
décembre, 1938

Cher Monsieur,

Veillez s'il vous plaît me faire savoir si vous avez reçu ma lettre que je vous ai envoyée le 12 novembre contenant la somme de 25c pour abonnement au journal. J'avais aussi inclus les concours littéraire, les mots croisés et le concours d'art. Avec le respectueuse confiance d'une réponse favorable, votre petite amie,

Liliane Larivière,

P.S. Ci-inclus les concours d'art Nos 1 et 11 que j'ai obtenu dans le journal adressé à ma soeur Mlle Marjorie Larivière.

Ma Chère Liliane,

J'ai bien reçu ta lettre du mois de novembre ainsi que les sous y contenus. Si je n'ai pas répondu immédiatement, c'est que j'étais enterré de travail à l'approche de Noël. J'espère bien être plus fidèle la prochaine fois.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Ecole Dubuc,
Végreville, Alta.
15 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Je vous envoie quelques timbres. Il y en a qui n'ont pas été découpés comme vous le demandiez mais j'espère qu'ils seront de service.

Bien à vous,
Hélène Dubuc, sec.

Ma Chère Hélène,

Merci bien des timbres que tu m'as envoyés. Je les donne aux bons Pères Jésuites pour acheter des petits Chinois. Ils

en font ensuite de bons chrétiens.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Jacques, P. Q.

Cher Monsieur,

De nouveau c'est moi qui arrive. C'est encourageant de revenir, vous m'accueillez toujours si bien. Les Jacobains aiment toujours "La Survivance des Jeunes" et chaque mois, elle est attendue avec impatience. Vous recevrez 5c en bon postal.

Votre petite amie,
Madeleine Marchand

Ma Chère Madeleine,

J'ai reçu tes 5c et je t'en remercie. Tu as fait du bon travail parmi les Jacobains car il y en a beaucoup maintenant qui sont abonnés à "La Survivance des Jeunes."

Bonjour, ma chère,

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Ormeaux, Sask.,
8 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Il y a plusieurs mois que je vous écris et je n'ai pas encore reçu de réponse. Mais je ne me décourage pas car je sais que vous avez beaucoup d'ouvrage à nous rendre service. Je vous écris encore une fois en espérant recevoir la réponse.

Je vous envoie aussi les concours en espérant gagner un prix.

Aurevoir, d'une amie sincère, Reine Durette.

Ma Chère Reine,

Ca arrive des fois que je ne réponds pas tout de suite pour voir si vous allez vous décourager. Quand je vois que vous ne vous découragez pas, je trouve que c'est bon signe et je me plante. Merci donc de ta bonne lettre et ne manque pas de me revenir. Dans l'avenir je te répondrai chaque fois.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.
22 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Je suis une petite fille de 11 ans qui est dans le grade III. J'aime bien recevoir votre beau journal. Je vous écris aujourd'hui parce que c'est le moment d'offrir les vœux. La fête du petit Jésus approche. Alors Joyeux Noël, cher M. LeMoynes et Bonne, Sainte et Heureuse Année.

Je vais aller passer mes vacances avec mon bon papa que j'aime bien. Vous savez j'aime ça quand on s'en va pour Noël. Papa nous donne de beaux cadeaux. J'espère que vous allez bien, cher M. LeMoynes.

Aurevoir, de votre petite fille

Thérèse Donie

Ma Chère Thérèse,
Moi aussi, j'avais coutume d'aimer quand Noël s'en venait. On avait beaucoup de plaisir chez-nous dans ce temps-là. Dans mon temps, on ne recevait pas beaucoup de cadeaux mais on avait du "fun" quand même.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.
22 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Je vous écris une lettre pour vous dire que l'Avant-Garde marche bien. On pratique beaucoup pour notre concert de Noël. On a un examen de catéchisme aujourd'hui. Mes parents et moi, nous vous souhaitons une Bonne, sainte et heureuse année.

Aurevoir, cher M. LeMoynes, Une Avant-Gardiste,

Lucille Dubuc.

Ma Chère Lucille,
Tu devais être contente de finir ton examen pour aller en vacances de Noël. Je ne sais pas trop ce que c'est qu'un examen, mais j'ai une idée que je n'aimerais pas beaucoup de faire de ces affaires-là.

Merci bien de tes bons souhaits et de ceux de ta famille.

Ton vieil ami,
G. L.

Végreville, Alta.

Mon Bien Cher M. LeMoynes,

Comment allez-vous, cher M. LeMoynes? Je viens vous souhaiter au nom de tous les membres du Cercle un Joyeux Noël et une bonne année. J'aime bien le couvent. J'apprends le français et le catéchisme. Aurevoir, cher M. LeMoynes.

De votre petite fille qui vous aime,

Annette Beaudette

Ma Chère Annette,

Je ne vais pas trop mal, merci, et toi-même? Merci bien de tes bons souhaits et je te souhaite à toi aussi une bonne, sainte et heureuse année et le paradis à la fin de tes jours.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.

Cher M. LeMoynes,

Je vous écris une petite lettre cette semaine. Je vous souhaite un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

On a nos réunions de l'Avant-Garde tous les mardis de chaque semaine. Je suis le président, Denise Forcade la conseillère et Léonard Plouffe le secrétaire.

Mère Supérieure est bien malade et on prie tous les jours pour elle.

Aurevoir, M. LeMoynes.

Raymond Montpetit

Mon Cher Raymond,

Je sais que vous aimez bien l'Avant-Garde de Végreville et vous travaillez fort bien. Tu fais certainement un bon Président. Avec l'aide de Denise et de Léonard, vous allez réussir, j'en suis certain.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Végreville, Alta.
22 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Je vous écris quelques mots pour vous dire que notre Avant-Garde marche bien. On a eu notre concert de Noël, il était bien beau. Je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne Année; je prie pour vous tous les jours.

De votre ami,

Léonard Plouffe.

Mon Cher Léonard,

J'aurais bien voulu être là quand vous avez donné votre concert de Noël. Je sentais ça d'ici qu'il devait être bien beau.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Salem, Mass.
28 décembre, 1938

Cher M. LeMoynes,

Notre premier mot veut être un merci du cœur pour les photographies si bien reproduites; heureux seriez-vous de voir ces yeux avides de se reconnaître; au nom de tous merci, merci.

Je vous dois un merci particulier pour l'honneur insoupçonné d'avoir rédigé mon humble travail dans votre petit journal: mes compagnons l'ont parcouru presque avec un oeil d'envie. C'en est assez pour vous dire que votre Survivance prenant chaque jour un nou-

(Suite page 10)



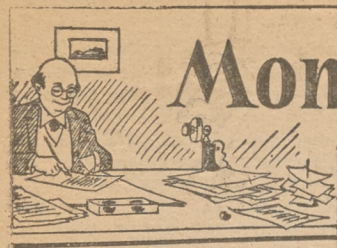
Au centre de sa toile, une affreuse araignée-à-venin lui barre le passage.



En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Pluck fait volte-face et se sauve à toutes jambes.



Quand il se pense assez loin, il se laisse tomber, plutôt qu'il ne s'assoit, frissonnant à la pensée de l'horrible mort qu'il l'attendait.



Mon Courrier

Suite de page 9

veau développement, fait aussi l'admiration des grands comme des petits.

Nous espérons que cette année qui s'ouvre vous apportera de nombreux abonnés qui vous dédommageront à leur tour de l'héroïque travail que vous faites en faveur de notre jeunesse canadienne.

D' nouveau, nous vous faisons des souhaits pour une saine et heureuse année.

Votre petit ami,
Robert St-Arnault.

Mon Cher Robert,
J'étais très heureux de publier ton travail dans le petit journal car tu écris fort bien, je vois ça par tes belles lettres. Merci beaucoup.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Salem, Mass.
21 décembre, 1938

Cher Monsieur,
Je vous envoie 35c pour un calendrier d'art religieux.

Je vous remercie pour la photo que vous nous avez envoyée. J'étais bien content. Je ne vous connais pas et je vous aime. J'ai toujours hâte de recevoir votre petit journal qui m'intéresse vivement entant que mes petits amis.

Je termine en vous souhaitant une bonne et heureuse année. Je vais prier le bon petit Jésus des Etats pour vous.

René Caron

Mon Cher René,
Moi aussi, je t'aime sans t'avoir vu. Je pense qu'on est tous un peu comme ça dans la famille de "La Survivance des Jeunes." Continue à bien prier le petit Jésus des Etats-Unis pour moi et je ferai autant pour toi.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Levis, P. Qué.

Cher Gérard LeMoine,
Votre petite amie lévisienne vous envoie trois abonnements pour "La Survivance des Jeunes." J'espère continuer à lire la mienne qui m'intéresse beaucoup. Je vais demi-pensionnaire aux Ursulines de Québec. J'espère un jour ou l'autre envoyer la copie promise.

Votre petite amie qui ne vous oublie pas,

Marie-Pierrette Bélanger
Ma Chère Pierrette,
Tu as fait du bon travail dernièrement puisque tu as pris 3 nouveaux abonnements à "La Survivance des Jeunes." Je t'en remercie beaucoup. Un jour ou l'autre, tu publieras un journal toi aussi, et je me mettrai sur le chemin moi-même pour faire de l'abonnement.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Falher, Alta.
27 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse année. Vous pouvez voir que c'est la première fois que je fais des concours sur la belle

Survivance. J'aimerais bien ça les avoir bien.

Votre amie qui pense à vous.

Roxanne Martineau

Ma Chère Roxanne,
Merci bien de tes bons souhaits. Je t'en souhaite du pareil. Tâche de faire une bonne année et m'écrire souvent.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

La Broquerie, Man.

Cher Ami,
Je vous écris pour la deuxième fois déjà et cette fois je vous envoie trois concours. Je termine en vous souhaitant une bonne et heureuse année et espérant gagner quelques prix.

un ami,

Joseph Lord.

Mon Cher Joseph,
Merci bien de ta bonne petite lettre. Ce n'est que la deuxième fois que tu m'écris. J'espère bien avoir encore de tes nouvelles.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Peasane, Sask.
29 décembre, 1938

Cher Ami,
Il y a longtemps que je n'ai pas écrit. Bien enfin, je vais m'y mettre car le petit journal m'intéresse encore plus que jamais, car je suis rendue dans une nouvelle place, et on n'apprend pas de Français à cette école. Bien, je vous envoie 10c pour recevoir votre si favorable et intéressant journal. J'ai fait un concours car j'espère gagner quelque chose.

J'aime beaucoup le petit journal, il m'apprend toutes sortes de belles choses et aussi il m'apprend ma langue. Je vais finir ma lettre en vous souhaitant une bonne et heureuse année. De votre amie,

Thérèse Sénécal.

Ma Chère Thérèse,
Merci de ta bonne lettre. Même si vous n'apprenez pas le Français à l'école, n'oubliez pas qu'on peut l'apprendre à la maison et c'est bien ce que tu fais. Continue, ma chère, et bon courage.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Jean Côté, Alta.
31 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
Je vous envoie ce mot pour vous dire que "La Survivance des Jeunes" est bien intéressante, elle nous arrive tous les mois.

Mon père et ma mère aimeraient avoir la grande Survivance mais ils n'ont pas assez d'argent pour l'acheter. Ils vont envoyer 25c pour l'abonnement de "La Survivance des Jeunes" et le calendrier.

Mais, pardessus tout ça, j'étais bien désappointé, j'ai déjà écrit une lettre le 11 juillet et je n'ai pas eu de réponse.

Joyeux Noël et Bonne et heureuse année.

Une enfant qui aime à lire "La Survivance des Jeunes."

Jeanne Couturier

Ma Chère Jeanne,
Ca me fait bien de la peine d'apprendre que je n'ai pas répondu à ta lettre du 11 juillet 1938. Maintenant qu'on est rendu en 1939, j'ai pris des gros

ses résolutions de ne jamais manquer de répondre à mes petits enfants. Prie bien le bon Dieu pour ça, que je ne manque pas à mes résolutions.

Ton vieil ami,

G. L.

* * *

Vonda, Sask.
31 décembre, 1938

M. LeMoine,
J'ai toujours reçu votre petit journal depuis le mois de mai 1938. J'avais envoyé 10c et je le recevais toujours, et comme je croyais mon abonnement fini, je vous envoie aujourd'hui 25c ce qui continuera mon abonnement. J'aime beaucoup votre journal, je le lis avec attention aussi mes soeurs le lisent.

Je vous offre en même temps mes meilleurs vœux de Bonne et Heureuse Année, prospérité dans votre belle oeuvre.

Je vous quitte en vous souhaitant un bon succès dans vos entreprises de 1939.

Je reste votre petite amie,

Suzanne Denis.

Ma Chère Suzanne,
Je te remercie des sous que tu m'as envoyés. Tu vas continuer ainsi à recevoir "La Survivance des Jeunes." Plus tu la liras avec attention, plus elle te fera du bien.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Beaumont, Alta.
29 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
L'année finie, alors mon abonnement à la petite Survivance doit finir aussi. Je vous envoie mon abonnement pour un an en plus de 5c pour le Plan LeMoine.

Vous trouverez aussi inclus un concours. Je n'ai pas pu acheter des cartes de Noël mais je me reprendrai à Pâques, j'achèterai des cartes de Pâques.

Un petit ami,

Romuald Bérubé

Mon Cher Romuald,
J'ai reçu le prix de ton abonnement et je t'en remercie beaucoup. Tu es un de mes bons et fidèles lecteurs.

Bonjour, mon vieux.

G. L.

* * *

McLennan, Alta.
3 janvier 1939

Monsieur LeMoine,
S. V. P. trouvez inclus 25c pour un abonnement à "La Survivance des Jeunes" ainsi que votre calendrier d'art religieux d'après votre offre.

Votre petite amie,

Pauline Thibault, 11 ans

Ma Chère Pauline,
Je te remercie de tout mon cœur des sous que tu m'as envoyés. Ton nom sera sur la liste d'abonnement et tu recevras régulièrement ton petit journal.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

St-Albert, Alta.
2 janvier, 1939

Monsieur,
Je vous envoie deux concours et 5c pour que je continue de recevoir votre petit journal. Cela m'intéresse beaucoup. Je vous souhaite une bonne et heureuse année et beaucoup de succès pour "La Survivance des Jeunes." Je suis une petite canadienne-française de St-Albert.

Marguerite Lavoie

Ma Chère Marguerite,
Moi aussi, je te souhaite une bonne et heureuse année et le paradis à la fin de tes jours.

Marche toujours, marche garçon!

Par MARIUS BARBEAU
(Illustration de Marjorie Borden)



Chez mon défunt père, nous étions cinq garçons. Je dis, un jour, à mon pauvre défunt frère Louison: —Comme tu es un frère qui ne nous a jamais rien refusé, tu ne refuseras pas, j'espère, de m'emmenner à la pêche.

Nous partons doucement, ne marche pas trop vite, marche toujours, marche, garçons!

Arrivés à l'endroit où nous devons pêcher, nous voyons un grand trou. Je dis au pauvre Louison:

—Comme tu es un frère qui ne nous a jamais rien refusé, jette-toi dans ce trou.

Il se jette dans le trou doucement, pas trop vite, marche toujours, marche, garçon!

Lorsqu'il fut au fond, il dit:

—Mon frère, ça mord!

—Diable d'amorceur, laisse-moi mordre!

Comme il n'a jamais rien refusé à son frère, il se laisse mordre, il attrape...

Qu'attrape-t-il?

Une grosse anguille.

Les frères écorchent l'anguille. De la peau ils ont fait sept capots, sept capuches, sept paires de mitaines sans pouces, et pour sept ans des cordes et des chapes à nos fléaux.

(Souvent récitée par Mlle Chaussé, de St-Hyacinthe, qui mourut, en 1905, âgée de soixante-dix ans.)

Je te remercie beaucoup pour les sous que tu m'as envoyés. N'oublie pas de faire lire le petit journal à tes voisins.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Lac La Biche Mission, Alta.
2 janvier, 1939

Cher Monsieur,
Je suis un petit Canadien français et je désire recevoir votre petit journal. Cela me désennuiera. Je vous envoie 10c. Je suis un petit pensionnaire de la Mission du Lac La Biche.

Xavier Lavoie.

Mon Cher Xavier,
En effet, c'est une bonne idée de recevoir le petit journal pour

se désennuyer. Nous venons de mettre ton nom sur la liste et tu le recevras régulièrement.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Cardinal, Man.
30 décembre, 1938

Cher M. LeMoine,
C'est la deuxième fois que je vous écris. Je vais toujours à l'école et je suis dans le grade III. J'ai une petite soeur qui vient avec moi, elle est dans le grade I. Comme j'aime bien "La Survivance des Jeunes," je vous envoie 10c pour un autre abonnement.

Je vous souhaite une bonne et heureuse année.

Votre petite amie,
Rhéa Brisson.

Ma Chère Rhéa,
Tes 10c me sont parvenus et je t'en remercie beaucoup. En retour, je vais t'envoyer "La Survivance des Jeunes" le plus souvent possible.

Ton vieil ami,
G. L.

* * *

Alfred, Ontario
31 décembre, 1938

Monsieur,
Vous trouverez ci-inclus 10c pour abonnement d'un an à votre journal. Espérant recevoir un calendrier par le prochain courrier.

Votre dévouée,

Aline Campbell.

Ma Chère Aline,
Je te remercie beaucoup pour le prix de ton abonnement qui vient de me parvenir. N'oublie pas de montrer le petit journal aux autres. Ca va peut-être les intéresser.

Ton vieil ami,
G. L.



Rendu prudent par cette alerte, Pluck grimpe de temps à autre à une grande herbe, pour inspecter l'horizon. Ensuite, il reprend sa marche.

Pluck s'apprête à remonter au premier observatoire possible, mais au moment de poser à terre son petit bagage, un bruit imperceptible attire son attention.

Sans attendre plus longtemps, il se dissimule derrière un pied de pissenlit, juste au croisement d'un sentier.



LE SACRIFICE D'ABRAHAM

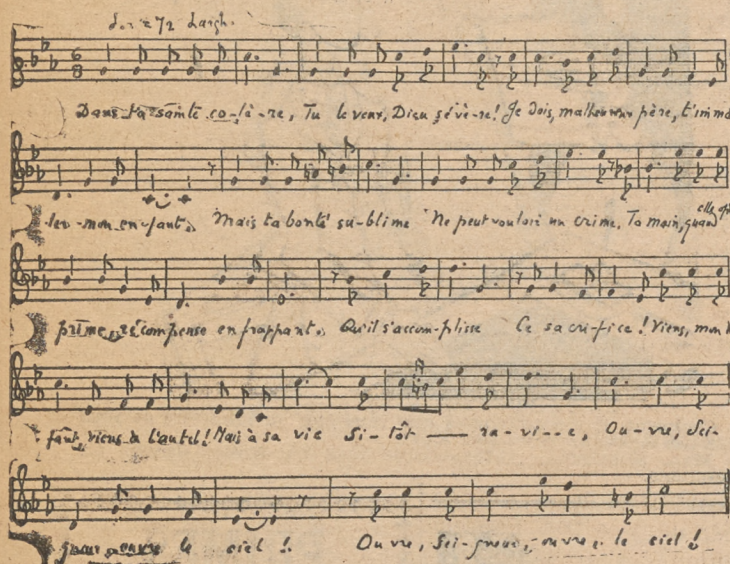
Tableau où les joueurs représentent, en le dramatisant, l'épisode biblique de ce nom.

Par MARIUS BARBEAU
(Illustration de Marjorie Borden)

Les personnages, qui sont vêtus suivant la mode du temps, sont Abraham, Isaac et l'ange. Une personne, cachée derrière un rideau qui forme le fond de la scène, allume le bûcher (feu de Bengale) et, à l'apparition de l'Ange, tire le rideau.

Le patriarche Abraham, portant à sa ceinture un long coutelas, entraîne son fils Isaac à sa suite. Il dramatise les paroles de son chant. Rendu aux paroles "Viens, mon enfant", il fait gravir le bûcher à Isaac, et termine sa prière en élevant les bras au ciel.

ABRAHAM:



Dans ta sainte colère,
Tu le veux, Dieu sévère !
Je dois, malheureux père,
T'immoler mon enfant.
Mais ta bonté sublime
Ne peut vouloir un crime.
Ta main, quand elle opprime,
Récompense en frappant.

Qu'il s'accomplisse,
Ce sacrifice !

Viens, mon enfant, viens à l'autel !

Mais à sa vie,
Sitôt ravie,

Ouvre, Seigneur, ouvre le ciel ! (bis)

Aux paroles "Adieu, enfant !" Abraham penche la tête sur le cou d'Isaac, en signe d'adieu.

Malgré ta voix puissante,
Ma main reste tremblante,
La victime innocente
Attend le coup mortel.
Mon Dieu ! pour toi mes larmes
N'ont-elles donc des charmes ?

Aimes-tu les alarmes
De mon cœur paternel ?

Qu'il s'accomplisse
Ce sacrifice !

Adieu, enfant, adieu, au ciel !

Mais à sa vie,
Sitôt ravie,

Ouvre, Seigneur, ouvre le ciel ! (bis)



Le Battage

Après avoir été coupé, attaché, mis en gerbes et laissé sur le champ pour sécher, le grain est prêt à être battu.

Avant de battre son grain, le propriétaire du champ prépare des cabanes assez fortes pour le contenir. S'il n'a pas de machine à battre, personnellement, il en demande une d'un ami. Arrivés sur le champ, le possesseur de la machine et son équipe d'hommes placent le moulin à battre à côté d'une maison destinée au grain. Ceci fait, ils installent le moteur à environ deux cents pieds, en face du moulin. Après cette première préparation, quelques hommes arrêtent les roues du moulin afin de le rendre stable. Ensuite, on délie la grande courroie et on l'attache à l'engin qui fournit le pouvoir. Ce travail accompli on ajuste un petit tuyau fixé sur le moulin, à la maison à grain, puis on place un second tuyau, plus gros que le premier à côté de la cabane. Cet ouvrage terminé, on ouvre l'approvisionnement afin de le préparer à recevoir les gerbes de grain. Ensuite, l'ingénieur voit à ce que le moteur contienne suffisamment d'eau et de gazoline. Aussi, il graisse tous les rouages du moulin.

Après ces différentes opérations, le mécanicien fait habilement partir le moteur, puis les hommes, avec des voitures propices à l'ouvrage déchargent dans l'approvisionnement les gerbes qu'ils sont allés chercher pendant les préparatifs des machines. Le grain ainsi jeté se fait délier, couper, et séparer de la paille. Avant d'arriver au petit tuyau conduisant à la graineterie, le grain est aussi écalé. La paille descendant dans une autre partie du moulin, est vigoureusement jetée dehors en passant par le grand tuyau. La majorité des mauvaises graines qui se trouvent parmi les gerbes, passe par le bas du moulin et retombe en dessous.

Après trois ou quatre jours, les battages sont finis; les hommes engagés s'en vont avec les machines et le propriétaire de la ferme ramasse le tas de mauvaises graines qui se trouvait sous le moulin. Ces graines servent à soigner les poules et les porcs. Ensuite, il ferme soigneusement toutes les ouvertures de la graineterie afin de se prémunir contre tout vol de la part des animaux. Cet ouvrage terminé, le fermier albertain a fini ses récoltes.

Voici, chers amis, comment les battages se font dans l'Ouest canadien.

Antoine Bugeaud,
Falher, Alta.

En cas de noyade

—Je t'ai apporté un petit livre qui te sera très utile au cours de ton voyage en mer.

—A quel sujet ?

—C'est "l'art d'apprendre à nager." Si jamais le bateau fait naufrage et si tu es sur le point de te noyer, regarde à la page 47, tu verras toutes les indications.

La personne, cachée derrière le rideau, allume, sans être vue, le feu de Bengale qui illumine le bûcher.

Abraham tire son coutelas, pour l'immolation. Repris d'angoisse, il étreint encore son fils, puis il lève le coutelas pour le sacrifice.

Ici, le rideau est tiré et un ange allé, sur une élévation derrière le bûcher, apparaît, retient le bras d'Abraham et fait descendre Isaac du bûcher.

Ah ! le bûcher s'enflamme.

Déjà montée la flamme.

Dieu ranime mon âme.

Frappons ! Mon fils, adieu !

Mais mon glaive s'arrête.

Que vois-je, sur ma tête ?

C'est un ange, interprète

Dés volontés de Dieu.

Bonté suprême,

Toi qui nous aimes !

Oui, Dieu voulait tenter ma foi.

Il récompense

L'obéissance.

Enfant sauvé, prie avec moi ! (bis)

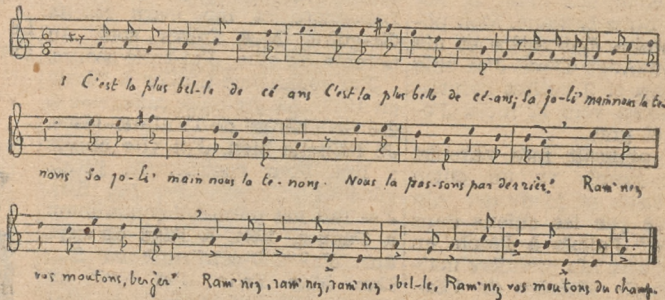
Abraham et Isaac s'agenouillent pour remercier Dieu.



Ramenez vos moutons du champ

Par MARIUS BARBEAU

Cette danse ronde, en son refrain, évoque bergères et moutons, à la manière des pastourelles d'autan. Mais l'allusion aux pâturages poétiques n'est que passagère, puisqu'on a affaire à de jolies dames et à de beaux messieurs. Ceux-ci partent aussitôt en quête de baisers, qui leur sont parfois refusés — mais pas toujours; les belles ne les accordent qu'à leur "fidèle amant."



Ramenez vos moutons du champ est une de nos plus jolies rondes; sa mélodie est charmante, et son refrain voltige comme une hirondelle au-dessus d'un panorama aristocratique. Elle n'est pas, comme *Compagnons de la marionnette*, une ronde d'enfants, mais plutôt d'adultes, comme on le reconnaît aux baisers convoités, qu'elle suggère, sans doute. Venue de France il y a longtemps, elle ne s'y retrouve peut-être plus; mais elle survit à peu près tout le long du Saint-Laurent, où mes collaborateurs MM. Lambert et E.-Z. Massicotte, et moi-même, l'avons recueillie, depuis Berthier (en haut) jusqu'à la Gaspésie. La mélodie que je reproduis vient du vieillard Alcide Léveillé, du Portage de Témiscouata, un excellent chanteur qui m'a donné plus de cent chansons. La calme existence de ce rentier villageois terminait une vie laborieuse à la ferme, sur les eaux ou dans les bois.

Cette ronde se danse en cercle, suivant la description que m'en a donnée M. Adélard Lambert. Les jeunes danseurs tournent en rond. "La plus belle" brise le cercle et va passer sous les bras joints des voisins, levés en forme d'arc sur son passage; et elle entraîne par la main à sa suite toute la chaîne. A mesure que la chaîne défile sous les bras arqués, elle se referme. Mais, cette fois, la chaîne est retournée, et les danseurs ont la face hors du cercle. Une autre "plus belle", la voisine, brise le cercle à son tour, pour l'entraîner sous de nouveaux bras arqués et ramener la file indienne à sa première formation, face en dedans. Toutes les danseuses deviennent à tour de rôle "la plus belle." Il ne peut donc y avoir de jalouse. La ronde se continue au bon plaisir des danseurs, et le refrain se répète assez longtemps pour permettre à toute la chaîne de se refermer.

Un Ecossais rencontre un ami français nommé Dufourmontelle, dont la femme vient d'avoir un bébé et le félicite chaleureusement pour la circonstance (pourquoi pas? après tout cela ne coûte rien).

—Et quel nom as-tu donné à ton enfant ?

—Jean Pierre René.

—C'est mal. Très mal.

—Pourquoi? Ça ne te plaît pas ?

—Si, si, mon vieux, le nom n'est pas mal, seulement pense un peu à la quantité d'encre qu'il lui faudra chaque fois pour signer: Jean Pierre René Dufourmontelle.

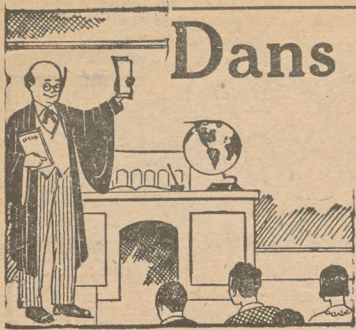
Lili se présente chez le confiseur.

—Je voudrais bien des bonbons contre la toux.

—Est-ce pour vous, mon enfant ?

—Les bonbons, oui; mais la toux, c'est grand'maman qui l'a...

A table, on oublie de servir Gaston, un bambin de six ans, fort espiègle. Se tournant vers papa, employé des chemins de fer: "Papa, c'est comme des trains express, on passe les petites stations."



Dans ma classe

AUTOBIOGRAPHIE

Gérard Labossière
St-Léon, Man.

Mon nom est Gérard. Je suis né le 4 octobre 1927. Je fus baptisé quelques jours après par le R. P. Marie-Antoine, curé de la paroisse. Mon parrain est mon grand-père, Joseph Dion, et ma marraine, Mme Leblanc. Mon père est Antoine Labossière et ma mère Fleur-Ange Dion. J'ai cinq petits frères et 2 petites sœurs. J'ai marché vers 15 mois. J'étais gros et gras.

Ce qui amusait mes parents, c'est que j'avais vu un chien dans un auto, et je disais: "On n'embarque pas les chiens dans les autos." J'allais à l'école en 1934, à six ans. Ma première maîtresse fut Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus. J'ai fait ma première communion le 15 avril 1934, et j'ai été confirmé le 16 juin 1935.

J'ai changé de grade chaque année. Maintenant, je suis dans le grade V. Je préfère l'arithmétique. Mes jeux préférés sont "les courses."

AUTOBIOGRAPHIE

VICTOR GRENIER,
St-Léon, Man

Voici un bon petit garçon qui vous arrive. Son nom? Victor Grenier. N'est-il pas joli et Canadien français? Ce fut un grand jour que celui de ma naissance, 17 août 1923, à St-Léon, Man. Je fus baptisé dans la belle église de la paroisse par le bon Père Curé, Marie-Antoine Stroub. Mon parrain fut mon frère, Joseph; ma marraine, ma sœur Lucienne. Mon père se nomme Félix Grenier; ma mère, Marie-Louise Cabbler. J'ai sept frères et deux sœurs, mais je suis le petit benjamin. J'ai marché à onze mois et j'ai parlé à deux ans. Je ne suis pas bavard! Je suis un peu petit pour mon âge: une petite figure, des beaux petits yeux bruns et brillants, les cheveux noirs. Mon premier souvenir est quand je suis allé à l'école pour la première fois, le 8 avril 1928. Ma première maîtresse fut Mère Aldegonde. C'est Mgr Guy qui me confirma, le 22 juin 1933. Je suis

dans le grade VI. J'aime beaucoup l'Histoire du Canada. Mon jeu préféré est "les cartes"; j'aime à rire et à taquiner.

Maintenant, nous avons fait connaissance, n'est-ce pas?

AUTOBIOGRAPHIE

FERNAND LABOSSIÈRE,
St-Léon, Man.

Mon nom est Fernand Labossière. Je suis né le 10 décembre 1926, à Saint-Léon, Man. Je fus baptisé par le Père Marie-Antoine. Mon parrain et ma marraine sont M. et Mme Alexandre Labossière. Mon père est Azarie Labossière et ma mère Noëlla Gr-goire. Mes frères sont au nombre de cinq. J'ai trois sœurs.

J'ai commencé à aller à l'école en 1933. Ma première maîtresse a été Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je l'aimais bien. J'ai vite appris à lire. Pour commencer, j'étais gêné et je n'osais pas lire fort. J'ai fait ma première communion à Pâques, 1934, à l'âge de sept ans. J'ai été confirmé par Son Exc. Mgr Yelle. J'ai écrit au Concours français, pour la première fois, l'année dernière. Je suis dans le grade V. C'est l'histoire du Canada que je préfère, mais je suis fort en arithmétique. Les jeux que je préfère sont ceux où il y a beaucoup de mouvement. Je sais le français et l'anglais.

LAUREATS DE DECEMBRE '38

MOTS CROISES

- 1.—Monette, Philippe, Lac Pelletier, Sask.
- 2.—Beaudry, Aline, St-Paul, Alta.
- 3.—Boulet, Lucie, La Broquerie, Man.

CONCOURS No 1

- 1.—Sylvestre, Lucille, St-Jacques, Comté de Montcalm, P.Q.
- 2.—Turcotte, Rita, Vimy, Alta.
- 3.—Lagassé, Jean, Ste-Anne-des-Chênes, Man.

CONCOURS No 2

- 1.—Lavergne, Yolande, St-Pierre, Man.
- 2.—Lavoie, Xavier, St-Albert, Alta.
- 3.—Galarneau, Léonore, Debden, Sask.

POINTES D'HUMOUR



"Garçon, il y a une mouche qui nage dans ma soupe!"

"Impossible, mademoiselle, Le mouches ne savent pas nager."



"Gélinas m'a dit qu'à sa dernière partie de golf, il avait un trou en deux coups."

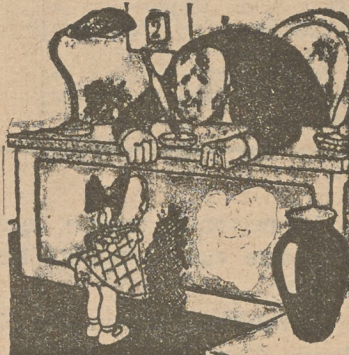
"A moi, il m'a dit un seul coup."

Ce'st probablement qu'il te juge deux fois plus bête que moi."

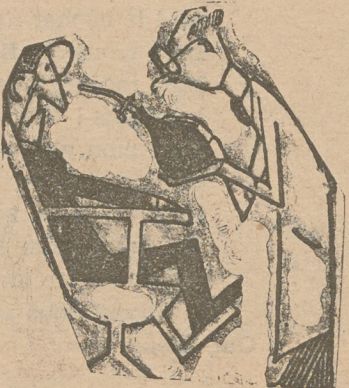


"Qu'est-ce que tu dirais si tu trouvais un billet de \$20 dans la poche de ton pardessus..."

"Je dirais que celui à qui j'ai pris le pardessus a de bonnes manières."



"Vous avez publié ma photo dans votre dernier numéro, avec le sous-titre: gentille fillette de 2ans. Je n'ai que 21 mois, monsieur. Pourriez-vous corriger?"



"Avec ce gaz hilarant, vous ne sentirez rien du tout."

"Un gaz hilarant! mais vous ignorez donc que je suis en deuil?"



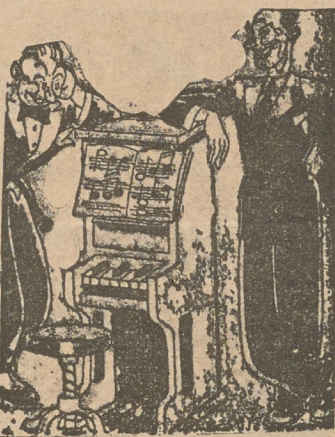
— Garçon, ce beefsteak est un vrai morceau de cuir et ce couteau ne coupe pas.

— Repassez-le sur le beefsteak!



— Comment, il y a trois mois que vous êtes au ministère et vous n'avez pas encore écrit un seul mot?...

— Mais, Monsieur... j'attends que vous me fassiez donner un porte-plume.



"Drôle de piano que vous avez"

"Bien, voyez-vous, je ne sais encore que jouer un seul octave à la fois."

MOTS CROISES

X X X X X

X X X X

X X X

X X

X

- 1.—Qui est d'une dévotion outrée.
- 2.—Terres entourées d'eau.
- 3.—Gelée des eaux, temps où il gèle.
- 4.—Partie dure et solide qui forme la charpente du corps de l'homme.
- 5.—Consonne.

Nom

Adresse

Réponse de décembre 38

- 1—B E M O L
- 2—E T O C
- 3—M O I
- 4—O C
- 5—L

PRIMES

"La Survivance des Jeunes" donne régulièrement trois primes pour chaque concours.

Désormais les primes seront les suivantes:

1ère \$1.00 — 2ème 50c
3ème 25c

Les gagnants recevront leur chèque aussitôt après la publication du journal.

CONCOURS I



Condition — Reliez tous les points de 1 à 32 pour trouver ce que ce petit gars cherche à prendre à la corde.

Nom

Adresse

GRAND — GRAND — GRAND CONCOURS

A tous ceux qui feront parvenir un nouvel abonnement payé à "La Survivance des Jeunes" on donnera le magnifique calendrier d'Art Religieux.

N.B.—Le calendrier d'art religieux que nous avons distribué, cette année, est le plus beau qui se publie en Amérique. Treize pages d'illustrations en couleur et tous les renseignements qu'on puisse désirer.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION !

Beaucoup d'enfants, de vos voisins peut-être, ne sont pas abonnés à "La Survivance des Jeunes." Demandez-leur de s'abonner. Faites-nous parvenir leur 25c et nous vous donnerons ce magnifique calendrier.

VITE ! VITE !

Détachez et renvoyez ce coupon

M. LeMoine,
Voici 25 cts. — C'est pour l'abonnement de:

Nom

Adresse

N'oubliez pas de lui faire parvenir "La Survivance des Jeunes." N'oubliez pas surtout de m'envoyer — au plus coupant — votre magnifique calendrier.

Nom

Adresse